

Drame de Oued El-Harrach : **Les responsables devant la justice**

P.03

Gazoduc Algérie – Nigeria : **Le projet passe à la vitesse supérieure sous l'œil des experts**

P.02



Solidarité et Ramadan : **L'ANIRA exige la transparence et le respect de la loi**

P.04



Corruption :



Kouninef devant la justice pour blanchiment d'argent et de dissimulation de revenus criminels

P.03

Taj El Coran :



Début de la 15^{ème} édition avec la participation de 18 candidats

P.04

Annaba :



Respect des normes de sécurité alimentaire : Plusieurs restaurants Errahma inspectés

P.07

Nouvelle dynamique à Annaba :

Le wali insiste sur l'achèvement des projets en retard et l'amélioration du service public

P.06



GAZODUC ALGÉRIE-NIGERIA : Un expert américain démonte les « mensonges » sur ce chantier titanesque

L'heure n'est plus aux spéculations mais à l'action. Alors que les travaux du mégaprojet de gazoduc transsaharien (TSGP) doivent débiter incessamment, l'expert américain Geoff D. Porter vient confirmer la viabilité technique d'un chantier qui redessine la carte énergétique entre l'Afrique et l'Europe. Pour le Professeur Geoff D. Porter, expert américain et directeur général de la société de conseil en gestion des risques en Afrique du Nord, le verdict est sans appel : le TSGP est loin d'être l'utopie que certains détracteurs décrivent.

Dans une note d'analyse relayée par l'APS, l'expert souligne que, comparativement aux infrastructures sous-marines ultra-complexes développées ailleurs dans le monde, ce gazoduc terrestre est « relativement court » et techniquement « faisable ». Le projet repose sur une logique d'intégration efficace :

- Tracé : 4 130 km reliant le Nigeria à l'Algérie via le Niger.
- Connexion : Utilisation des infrastructures d'exportation algériennes déjà existantes (Medgaz vers l'Espagne et TransMed vers l'Italie).
- Capacité : 30 milliards de

mètres cubes de gaz par an destinés au marché européen. **Gazoduc Transsaharien (TSGP) : Le projet passe à la vitesse supérieure sous l'œil des experts** Abordant les aspects techniques du chantier, le Pr Porter a développé un argumentaire solide en faveur de sa concrétisation. Il n'a pas hésité à répondre frontalement aux détracteurs du projet qui, selon lui, défendent en grande partie « des arguments fallacieux ». Contrairement aux clichés, le pipeline ne sera pas exposé en plein désert : il sera entièrement enfoui, rendant seules les

stations de compression visibles. L'expert salue également le savoir-faire de l'Algérie en matière de lutte antiterroriste et la montée en puissance de la Sonatrach. La compagnie nationale, qu'il qualifie désormais d'« entreprise hybride opérant à l'international », dispose de l'expérience nécessaire pour sécuriser et piloter ce chantier titanesque. « Le TSGP n'est pas irréalisable (...) il n'est même pas particulièrement complexe. » — Pr. Geoff D. Porter Cette analyse technique vient conforter la volonté politique affichée au sommet de l'État. Pour



rappel, le président Abdelmadjid Tebboune, suite à la visite à Alger du chef de l'État nigérien, le Général Abdourahmane Tiani, a donné des instructions fermes à Sonatrach pour lancer les travaux dès la fin du mois de Ramadan. En connectant les gisements nigériens aux vannes européennes, le TSGP s'affirme non seulement comme un levier de développement pour Abuja, Niamey et Alger, mais aussi comme une réponse durable à la quête de diversification énergétique de l'Union Européenne.

HYDROCARBURES : Une délégation namibienne de haut niveau en visite de travail en Algérie à partir de ce dimanche

Une délégation namibienne de haut niveau des secteurs des hydrocarbures, de l'énergie et des mines, conduite par la conseillère spéciale de la Présidente de la République de Namibie et responsable de l'Unité pétrolière amont, Kornelia Shilunga, effectue, à partir de ce dimanche, une visite de travail en Algérie, dans le cadre du renforcement de la coopération entre les deux pays, indique un communiqué du ministère des Hydrocarbures et

des Mines. Cette visite, qui se poursuivra jusqu'au 28 février, "s'inscrit dans le cadre de la poursuite des concertations et de la coordination entre les deux pays", en vue de "renforcer les relations de coopération bilatérale" et de permettre à la partie namibienne de "prendre connaissance de l'expérience algérienne, notamment dans le domaine de l'industrie pétrolière et gazière", précise le communiqué. Au cours de cette visite, des

rencontres de travail sont prévues entre la délégation namibienne et le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, outre des réunions techniques avec les responsables des entreprises et organismes du secteur, afin d'examiner les voies et moyens de développer la coopération et d'échanger les expertises. Par la même occasion, la délégation namibienne visitera plusieurs installations énergétiques, où elle pourra

découvrir les différentes étapes de la chaîne de valeur des hydrocarbures (exploration, production, raffinage, liquéfaction et transport du gaz). Le programme prévoit également une visite à l'Institut algérien du pétrole (IAP), où la délégation namibienne pourra prendre connaissance de l'expérience de l'Algérie en matière de formation, de renforcement des capacités et de gestion technique. Cette visite reflète "la volonté commune des deux pays d'élever



la coopération au niveau d'un partenariat stratégique fondé sur des projets concrets à même de renforcer l'intégration africaine et de soutenir le processus de développement durable sur le continent", souligne la même source.

Le Japon fait un don de près d'un million de dollars au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) en Algérie

Dans un geste de solidarité internationale, le Gouvernement japonais a accordé une contribution de 900 660 dollars américains au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) en Algérie. Cette aide financière vise à renforcer les services essentiels destinés aux réfugiés. En particulier ceux vivant dans les camps de Tindouf. Où les besoins humanitaires augmentent face à des contraintes financières persistantes. Ce financement permettra au HCR et à ses partenaires de garantir un accès renforcé à

des soins de santé de qualité, d'améliorer la protection des populations vulnérables – notamment les femmes et les enfants – et de soutenir globalement les conditions de vie dans les camps. **HCR : le Japon renforce son appui aux réfugiés en Algérie avec un don de 900 660 dollars** Le soutien du Japon au HCR en Algérie, présent depuis 2021, a été déterminant pour le maintien de l'aide humanitaire. Alistair Boulton, Représentant du HCR en Algérie, a rappelé l'importance de cette contribution : « Le soutien du Japon intervient à un moment

où les ressources humanitaires sont soumises à une pression croissante, alors même que les besoins des réfugiés continuent d'augmenter. Cette contribution répond directement aux priorités définies dans le deuxième Plan de réponse pour les réfugiés dans les camps de Tindouf, lancé en octobre 2025, et permettra au HCR de maintenir des services essentiels, de protéger les plus vulnérables et de préserver la dignité des familles réfugiées. » De son côté, l'Ambassadeur du Japon en Algérie, SEM SUZUKI Kotaro, a précisé : « Le Gouvernement du Japon, en collaboration avec le HCR,

soutient des projets d'assistance aux réfugiés dans le monde entier. Ici en Algérie, nous avons apporté un soutien continu aux réfugiés les plus vulnérables, et ce pour la cinquième fois. Nous respectons les efforts du HCR pour protéger la dignité et la vie des réfugiés en Algérie et dans le monde. » **Une assistance ciblée sur la santé, l'hygiène et la protection** La contribution japonaise sera orientée vers plusieurs axes prioritaires :

- Renforcement des services de santé et d'accès aux soins pour les populations réfugiées
- Amélioration de la nutrition et



de l'hygiène dans les camps

- Protection accrue des femmes, des enfants et des autres groupes vulnérables
- Soutien général aux conditions de vie et à la dignité des réfugiés

Le Gouvernement japonais se positionne ainsi comme un partenaire stratégique du HCR en Algérie. Consolidant les efforts multilatéraux pour offrir une assistance vitale et durable aux réfugiés.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	---	--	--

DRAME DE OUED EL-HARRACH : Les responsables devant la justice

Le mois d'août dernier, un drame a secoué la capitale. Un bus qui transportait des voyageurs sur la ligne Réghaïa-Tafourah avait chuté dans l'Oued El-Harrach, plus exactement dans la commune de Mohammadia. Une tragédie qui a fait 18 morts et 23 blessés. Environ six mois après ce drame, suivi de l'ouverture d'une enquête sur l'accident, la justice algérienne a décidé de rouvrir le dossier. Selon le média « Ennahar », le juge d'instruction près le tribunal de Dar El-Beïda, à Alger, a renvoyé l'affaire. La même source indique que le tribunal compétent devrait entamer, le 8 mars prochain, le procès des accusés impliqués dans l'affaire, au nombre de quatre, actuellement placés en

détention provisoire dans le cadre de l'instruction. En effet, il s'agit du conducteur du bus, le receveur ainsi que le propriétaire initial du bus, qui avait laissé son véhicule à la disposition du chauffeur pour qu'il l'exploite les jours de week-end, vendredi et samedi. Un quatrième accusé est également poursuivi pour avoir délivré la carte technique permettant la mise en circulation du bus malgré sa non-conformité aux conditions requises pour le transport collectif de voyageurs. **Un tragique accident qui choqué les Algériens** Rappelons que les faits remontent au 15 août dernier vers 17 h 45. Un bus de transport de voyageurs a dérapé d'un pont avant de plonger dans l'Oued El-Harrach.

Un accident tragique qui a fait 18 morts et 23 blessés. Ces derniers ont été évacués aux CHU Salim Zmirli et Mustapha Pacha. Les équipes de la Protection civile, appuyées par une unité spécialisée de plongeurs, étaient intervenues pour repêcher les victimes décédées sur place et porter secours à plus de vingt passagers qui se trouvaient à bord du bus accidenté. « Les premières heures ont été extrêmement difficiles. L'eau, la carcasse tordue, les cris des blessés... tout compliquait notre mission », confia un agent de la protection civile, épuisé et légèrement blessé après avoir extrait plusieurs passagers. Dans la foulée, le parquet près le tribunal de Dar El-Beïda avait ouvert une enquête



préliminaire le 16 août 2025 afin d'élucider les circonstances de cette tragédie. Les personnes impliquées dans l'affaire ont ensuite été présentées devant le parquet par la police judiciaire de

la circonscription Est afin d'être interrogées sur les circonstances de cet accident corporel ayant causé un lourd bilan, largement relayé par les médias locaux et internationaux.

Réda Kouninef de nouveau devant la justice pour blanchiment d'argent et de dissimulation de revenus criminels

L'homme d'affaires incarcéré Réda Kouninef est de nouveau devant la justice. Lui et ses complices vont comparaître devant la Cour d'Alger. Ils sont poursuivis pour des faits de blanchiment d'argent et de dissimulation de revenus criminels. Selon le média « Echourouk », le procès se tiendra à nouveau devant la chambre criminelle de première instance du Conseil de justice d'Alger le 4 mars prochain. Les accusés seront jugés pour le délit de blanchiment d'argent et de revenus criminels issus de crimes de corruption au sein d'un groupe criminel, et ce,

en utilisant les facilités offertes par une activité professionnelle, des actes punis par les articles 389 bis et 389 bis 2 du Code pénal. Les faits remontent à l'année 2019 et concernent l'achat d'un grand nombre de plantes rares, présents uniquement dans les zones tropicales, par le propriétaire d'une exploitation agricole située à Bir Mourad Raïs, à l'ouest de la capitale, dont il a bénéficié dans le cadre d'un privilège agricole. **Répercussions et sentences initiales** La Cour spécialisée dans les affaires économiques et financières de Sidi M'hamed



avait infligé, le 6 janvier dernier, les peines maximales à Réda Kouninef et ses complices, allant jusqu'à 10 ans de prison ferme, avec confiscation de tous les biens saisis. En revanche, le gendre de Réda Kouninef, l'accusé N. Abdelaziz, a été condamné à 4 ans de prison ferme et à une amende de 8 millions de dinars algériens, avec confiscation de tous ses biens et saisies. Ces peines avaient été demandées par le procureur

de la République auprès de la même juridiction lors de ses réquisitions. La Cour a également condamné Kouninef à verser 30 millions de dinars algériens et son gendre ainsi que son fils à verser 10 millions chacun à titre d'indemnisation pour les pertes subies par le Trésor public. **Négation et défense de Reda Kouninef** Pour sa part, l'accusé Reda Kouninef a nié, lors de son procès devant la juridiction spécialisée dans les affaires économiques et financières, toutes les accusations portées contre lui. Il a affirmé que l'exploitation agricole n'était pas sa propriété et que le véritable propriétaire était un

homme d'affaires de nationalité tunisienne. L'homme d'affaires, incarcéré à la prison depuis 2019, a précisé que l'affaire avait débuté par une plainte pour menace émanant d'un garde et d'un ouvrier agricole travaillant pour son père depuis des années, pour se transformer ensuite en accusations de blanchiment d'argent et de dissimulation de revenus criminels. Il a souligné que ce dossier avait été « monté sur mesure », car il était en réalité vide, et que ce qui s'était passé dans l'exploitation agricole n'avait aucun lien avec lui, étant donné qu'il était en prison depuis 2019.

DÉCHIRÉS ENTRE L'ALGÉRIE ET LE QUÉBEC : Le combat d'un couple algérien séparé de son fils de 16 mois

Installée à Sherbrooke depuis juillet 2025, la famille Chaoui vit une situation dramatique. Originaires d'Algérie, Sarah et Hamza espéraient offrir un meilleur avenir à leurs enfants, mais leur projet a tourné au cauchemar : leur fils de 16 mois, Eden, n'a pas pu les suivre et est resté séparé d'eux dans son pays d'origine. Leur projet d'immigration se heurte à une impasse administrative majeure. Tout commence en 2024, lorsque Sarah, Hamza et leur fils aîné, Malik, reçoivent leur Certificat de sélection du Québec (CSQ), document indispensable pour obtenir la résidence permanente. C'est précisément à cette étape charnière que Sarah découvre qu'elle attend leur deuxième enfant.

Auprès du média canadien TVA Nouvelles, Hamza rappelle que la situation est une question de principe : il sollicite du Canada un permis de séjour temporaire pour son fils, rappelant qu'un enfant a le droit légitime de vivre avec sa famille. **Un couple algérien séparé de son fils de 16 mois** Eden voit le jour en octobre 2024 en Algérie. Coïncidence malheureuse : le gouvernement québécois annonce quasi simultanément le gel des nouvelles demandes de CSQ jusqu'au printemps suivant. Cette décision bloque net le dossier du nouveau-né, plaçant les parents devant un choix déchirant : renoncer à leur projet ou s'installer au Canada laissant leur fils derrière eux. « On allait tout laisser tomber

et c'est à ce moment-là que ma famille m'a dit : « Mais non, il est entre de bonnes mains, ne t'inquiète pas, on est là », a fait savoir la mère. Depuis maintenant sept mois, la famille vit déchirée entre deux continents. Pour Sarah, Hamza et leurs enfants, les écrans sont devenus le seul lien quotidien, la visioconférence devient le seul moyen pour maintenir un lien avec le petit garçon. Pendant qu'Eden grandit loin des siens, confié à de la famille en Algérie, sa mère multiplie les voyages épuisants pour ne pas devenir une étrangère aux yeux de son propre fils. **« Risque d'une situation d'irrégularité »** Pour la mère, le constat est sans appel : privé de la présence constante de ses parents, Eden



passé de bras en bras chaque jour. Malgré sa capacité d'adaptation apparente, ce rythme de séparations brutales et de visites temporaires fragilise son équilibre émotionnel et perturbe son développement. Face à l'urgence, les parents ont multiplié les tentatives pour rapatrier leur fils, essuyant notamment deux refus de visa touristique. Le motif invoqué par les autorités canadiennes frise l'ironie : elles craignent que le nourrisson ne quitte pas le pays à l'expiration de son visa et se

retrouve en situation irrégulière, alors même que ses parents y résident régulièrement. Désormais, la famille Chaoui place ses derniers espoirs dans une procédure de parrainage. Mais face aux délais administratifs qui pourraient s'étirer sur plusieurs mois, l'idée de tout abandonner gagne du terrain. Pour Sarah et Hamza, l'unité familiale est non négociable : « On en parle très souvent. Il n'y a pas plus cher que notre famille réunie. S'ils refusent un seul membre de notre famille, ils nous refusent tous ».

Collecte de dons à la télévision : Rappel à l'ordre de l'ANIRA

À l'approche du mois de Ramadan, l'ANIRA (Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel) a rappelé que les actions de solidarité diffusées via les chaînes audiovisuelles restent soumises à un cadre légal et réglementaire strict, garantissant la transparence et la protection de l'intérêt général.

Dans un communiqué, l'Autorité indique avoir constaté que certaines chaînes ont diffusé des programmes et campagnes de solidarité impliquant la collecte de dons, sans que la destination des fonds ni les mécanismes de gestion ne soient clairement précisés.

Campagnes de dons du

Ramadan : L'ANIRA exige la transparence et le respect de la loi

Tout en saluant « l'esprit de solidarité et d'entraide qui caractérise la société algérienne durant le mois sacré », l'Autorité souligne que toute initiative caritative relayée par les médias audiovisuels doit impérativement respecter les dispositions légales en vigueur.

Se référant à l'article 32 de la loi n°23-20, l'instance rappelle que les services de communication audiovisuelle sont tenus de s'abstenir de diffuser tout contenu trompeur ou inexact, y compris dans le cadre de programmes ou de campagnes médiatiques. L'objectif est d'assurer la



transparence de l'information et de protéger le public contre toute forme de manipulation.

Elle précise que toute activité caritative ou campagne de collecte de dons diffusée par les médias doit être menée exclusivement par des entités légalement habilitées et dans le strict respect des textes régissant ce type d'opérations.

Solidarité et Ramadan :

Comment l'ANIRA protège la dignité et assure la neutralité des médias

L'Autorité insiste également sur la nécessité de préserver la dignité des personnes concernées par les opérations de solidarité, et de ne pas exploiter leur situation à des fins médiatiques.

Elle met en garde contre toute tentative d'instrumentalisation de ces campagnes pour promouvoir des individus ou tirer profit de la dimension religieuse ou émotionnelle du mois de Ramadan. De telles pratiques, précise-t-elle, sont soumises à un contrôle légal et réglementaire rigoureux afin de garantir la transparence, l'intégrité et le respect de

l'éthique professionnelle.

Non-respect des règles : Quelles sanctions de l'ANIRA pour les médias pendant le Ramadan ?

Enfin, l'ANIRA (Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel) affirme qu'elle se réserve le droit de suivre de près ces éventuels dépassements et de prendre toutes les mesures légales et réglementaires nécessaires.

L'objectif affiché est de protéger l'intérêt général, de préserver la confiance du public dans les médias et de maintenir la dimension spirituelle et solidaire du mois sacré dans un cadre conforme à la loi.

CONCOURS TAJ EL CORAN : Début de la 15^{ème} édition avec la participation de 18 candidats

La 15^e édition du concours Taj El Coran a débuté, vendredi soir au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal (CIC) à Alger, avec la participation de 18 candidats issus des différentes wilayas du pays.

La cérémonie d'ouverture de la 15^e édition de cette compétition religieuse, lancée annuellement par la Télévision algérienne et exécutée par la chaîne TV Coran, s'est déroulée en présence du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi et du recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini.

A cette occasion, le ministre

des Affaires religieuses et des Wakfs, a affirmé dans une déclaration à la presse en marge de la compétition, que "le programme Taj El Coran s'est imposé, au cours des 15 dernières années, comme l'un des plus importants programmes coraniques en Algérie".

M. Belmehdi a souligné que le succès "se construit progressivement, et c'est le cas de ce programme compétitif, qui a acquis une dimension internationale", rappelant l'expérience du concours international du Prix d'Alger de récitation et de psalmodie du Saint Coran, qui "a débuté comme un prix national avant de prendre une dimension

internationale".

Pour sa part, le directeur de la chaîne TV Coran, Said Hamza Nadir, a expliqué que l'édition de cette année "se distingue par son caractère international, grâce à la participation d'éminents récitants de pays arabes et musulmans, dont la Palestine, la Syrie, la Bosnie-Herzégovine, l'Ethiopie, la Mauritanie, le Tchad, la Tunisie, la Libye et la République arabe sahraouie démocratique".

A travers la dimension internationale qui lui est conférée, ce programme tend, selon ses organisateurs, à "élargir son audience et à accroître le nombre de téléspectateurs dans les pays



arabes et musulmans, ainsi que dans d'autres régions du monde", tout en contribuant à "promouvoir l'image de l'Algérie et les valeurs de modération, du juste milieu, de tolérance et de fraternité sur lesquelles repose son référent

religieux".

Neuf (9) candidates et neuf (9) candidats ont été sélectionnés au terme des éliminatoires qui ont eu lieu il y a plusieurs semaines, sachant que le prime final aura lieu la dernière semaine du mois de Ramadhan.

Il a détourné 30 milliards : Un réseau criminel démantelé

La brigade de lutte contre les crimes économiques et financiers relevant du service de la police judiciaire de wilaya est parvenue à démanteler un réseau criminel composé de huit personnes. Ces dernières sont impliquées dans le vol d'importantes sommes d'argent appartenant à une entreprise privée.

Parmi les suspects figure une employée travaillant au sein de la société en question, qui a participé au crime, selon les premières investigations. L'opération a également permis de récupérer une partie des fonds détournés, dont une voiture de luxe acquise avec l'argent volé, ainsi que la saisie de talismans, de faux documents et d'objets liés à des pratiques de sorcellerie

et de charlatanisme.

Enquête et révélations

Un communiqué de presse de la police de Blida a révélé ce dimanche que l'affaire a débuté suite à une plainte déposée par la direction de l'entreprise concernant une anomalie financière dépassant 30 milliards de centimes, probablement due à un détournement de sommes importantes.

Une enquête préliminaire a alors été ouverte par les services de police judiciaire. Après de larges investigations, elle a permis de mettre au jour un plan criminel organisé dans lequel une employée a exploité la confiance de l'entreprise afin de faciliter l'appropriation progressive de sommes considérables.

Les investigations ont montré

que les suspects ont utilisé des méthodes de falsification de documents comptables et administratifs pour dissimuler le déficit financier et couvrir les détournements, en manipulant les données et en produisant de faux documents afin de donner une apparence légale aux opérations suspectes.

Les enquêteurs ont également découvert que les membres du réseau avaient recours à des pratiques liées à la sorcellerie, utilisant des talismans et objets similaires dans le but d'exercer une influence psychologique et de dissimuler leurs actes criminels.

Procédures juridiques

À l'issue des procédures d'enquête, les suspects ont été présentés devant le procureur



de la République près le tribunal territorialement compétent. Après audition, ils ont été poursuivis dans une affaire pénale pour les chefs d'accusation suivants : constitution d'une association de malfaiteurs, détournement de fonds privés, falsification et usage de faux dans

des documents commerciaux, financiers, bancaires et administratifs, usurpation d'identité, escroquerie, exercice de pratiques de sorcellerie dans le but d'obtenir un avantage financier, blanchiment d'argent et complicité, conformément aux dispositions du code pénal.

AVEC UN TAUX DE 83 % : L'Algérie en passe d'atteindre l'autosuffisance pharmaceutique

Avec un taux de couverture des besoins nationaux atteignant désormais 83 %, l'Algérie s'impose comme un leader continental de l'industrie pharmaceutique. Entre production locale d'insuline et lutte contre le cancer, le pays franchit des étapes décisives vers une autonomie stratégique. Invitée ce dimanche de l'émission « Invité de la matinale » sur la Chaîne 1 de la Radio nationale, le Dr. Khadija Bouguerra, chargée de la gestion de la qualité au sein de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), a dressé un bilan plus que positif. Selon elle, le pays a réalisé un « saut qualitatif »

majeur ces dernières années. L'Algérie compte aujourd'hui 233 unités de production et usines pharmaceutiques. Ce parc industriel est appelé à s'agrandir avec 100 nouveaux projets actuellement en cours de réalisation. À lui seul, ce tissu industriel représente désormais un tiers des usines de médicaments sur l'ensemble du continent africain. **De l'insuline « Made in Algeria » aux traitements du cancer : La fin de la dépendance aux importations** L'infrastructure nationale dispose de plus de 780 lignes de production couvrant diverses classes thérapeutiques, y compris

des traitements complexes. Le Dr Bouguerra a mis en avant deux réussites majeures :
• Insuline : L'Algérie est l'unique pays d'Afrique et du monde arabe à produire des stylos d'insuline à 100 % localement.
• Oncologie : Sur les 200 médicaments anticancéreux répertoriés dans la nomenclature nationale, 54 sont déjà fabriqués sur le sol algérien. L'avenir du secteur s'articule autour de l'innovation. Outre la création d'emplois attendue, les nouvelles licences concernent des médicaments innovants. Parmi les chantiers phares, on note :
• La création d'un centre de

recherche biologique dédié à la production de vaccins.
• Un partenariat stratégique avec le groupe Sidal dans le domaine de la thérapie cellulaire. **Que signifie le niveau de Maturité 3 (ML3) de l'OMS ?** Sur le plan réglementaire, l'Algérie vise le « niveau de maturité 3 » de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Des experts de l'organisation sont actuellement en visite sur le terrain pour évaluer le système de régulation national, lequel repose sur quatre piliers : le ministère de la Santé, le ministère de l'Industrie pharmaceutique, l'ANPP et le Centre national de pharmacovigilance.



Après une auto-évaluation en juin dernier, l'Algérie a déjà mis en œuvre plus de 78 % des recommandations de l'OMS portant sur l'enregistrement, l'inspection et les essais cliniques. L'obtention de cette certification internationale constituera un levier majeur pour stabiliser le marché national et surtout, booster les opportunités d'exportation et de partenariats internationaux.

120 GO POUR 1200 DA : Nouvelle offre « Ramadan » inratable chez Algérie Télécom

En ce mois de Ramadan, Algérie Télécom gâte ses clients en mettant en place une nouvelle offre exceptionnelle dédiée à ses abonnés du service Idoom 4G. Pour 1200 DA, les clients bénéficient désormais de 120 Go de données valables 30 jours, soit un volume multiplié par trois par rapport à l'offre standard. Cette promotion, exclusivement accessible via paiement électronique, vise à accompagner les foyers algériens dans leurs usages numériques accrus pendant cette période.

Algérie Télécom triple le volume Internet : une offre exceptionnelle pour les abonnés Idoom 4G Cette initiative permet aux abonnés de profiter pleinement d'Internet pour :
• Les communications familiales et les appels vidéo
• Le streaming et la navigation sur les réseaux sociaux
• Le télétravail et l'enseignement à distance En multipliant le volume de données pour un prix mensuel raisonnable, Algérie Télécom propose une solution attractive

pour les utilisateurs intensifs. Tout en encourageant l'adoption du paiement électronique pour les recharges. **Rappel : bonus et équipements pour améliorer l'expérience Internet durant le Ramadan** Depuis le début du Ramadhan, Algérie Télécom complète cette offre par un programme de bonus et des équipements à prix réduits :
• 1ère semaine : 30 jours d'Internet offerts
• 2ème semaine : 21 jours d'Internet offerts
• 3ème semaine : 14 jours d'Internet offerts

• 4ème semaine : 7 jours d'Internet offerts Les abonnés peuvent souscrire via l'application MyIdoom, les agences ACTEL, le centre d'appels 1500 ou les réseaux sociaux officiels. En complément, les 300 premiers clients augmentant leur débit recevront un répéteur Wi-Fi gratuit. Les abonnés souhaitant passer à la fibre optique pourront acquérir le modem de dernière génération au prix exceptionnel de 2 500 DA, au lieu de 7 000 DA, pour bénéficier d'une connexion plus performante à



domicile. En somme, pendant le Ramadhan, Algérie Télécom diversifie ses offres pour les abonnés Idoom 4G, avec 120 Go pour 1200 DA, ainsi que des bonus d'Internet et des équipements à prix réduits déjà disponibles depuis le début du mois sacré.

MISE À JOUR DES DONNÉES : Sonelgaz lance un appel à ses clients

Plusieurs directions de distribution relevant de Sonelgaz d'Alger ont entamé une campagne ciblée de collecte du Numéro d'identification national (NIN) pour mettre à jour les données administratives de leurs clients. Derrière cette opération, l'entreprise affiche une ambition de fiabiliser ses bases de données et renforcer la qualité du service, dans le sillage de sa transformation numérique. Les directions concernées ont invité les abonnés à se rapprocher des agences commerciales munis d'une carte d'identité nationale en cours de validité afin de communiquer leur NIN. **Collecte du NIN : une mise à jour administrative au cœur de la stratégie de Sonelgaz** À El Harrach, la direction de distribution d'électricité précise que cette campagne s'inscrit dans le cadre d'« une vision organisationnelle moderne ». L'objectif affiché consiste à

« renforcer l'exactitude des informations relatives aux clients, à établir une base de données fiable et actualisée. Et à sécuriser les différentes procédures contractuelles ». La même source souligne que cette démarche doit contribuer au « renforcement de la fiabilité et à l'amélioration de la qualité du service. Tout en soutenant le processus de transformation numérique adopté par Sonelgaz au sein de ses différentes structures ». À Bologhine, la direction de distribution d'électricité et de gaz met en avant la nécessité de « garantir la précision de l'identité du client et de sécuriser les transactions et les contrats ». **Protection des données : Sonelgaz rappelle le cadre légal encadrant le Numéro d'identification national** Face aux interrogations que peut susciter la collecte du NIN, les directions concernées insistent sur la confidentialité

du traitement. La direction d'El Harrach affirme son « plein engagement à protéger les données personnelles des clients et à garantir leur traitement en toute confidentialité, conformément aux dispositions de la loi 18-07 relative à la protection des personnes physiques dans le traitement des données à caractère personnel ». De plus, elle précise que « le numéro d'identification NIN est exclusivement utilisé à des fins administratives » et qu'il est conservé « au sein d'un système d'information sécurisé, selon les normes de protection et de sécurité cybernétique en vigueur ». Avec un accès limité « aux instances légalement habilitées ». De son côté, la direction de Sidi Abdallah réaffirme son engagement à respecter scrupuleusement la loi 18-07 ainsi que la loi complémentaire 25-11 relatives à la protection des données à caractère personnel.



Vers des notifications par SMS : quel impact concret pour les clients ? Au-delà de la simple mise à jour administrative, la collecte du NIN prépare le déploiement de nouveaux services. Selon la direction de Sidi Abdallah, le NIN constitue « un outil clé » dans le processus de communication entre le portail gouvernemental unifié et les différents services fournis au client. L'opération, menée notamment à travers des prospectus distribués aux abonnés, inclut la collecte du NIN et du numéro de téléphone. Cette étape précède le lancement d'un service de notification par SMS. en effet, ce dispositif permettra

d'envoyer directement aux clients :
• Les factures
• Les échéances de paiement
• Les avis de coupures programmées
• Les nouveautés liées aux services
• D'autres informations administratives Enfin, la direction précise que cette campagne aura « un impact direct sur la simplification des procédures, l'accélération des transactions, le renforcement du niveau de sécurité et l'amélioration de la qualité du service public dans le cadre d'une administration numérique moderne qui place le client au cœur de ses priorités ».

Nouvelle dynamique à Annaba...Le wali insiste sur l'achèvement des projets en retard et l'amélioration du service public



S.F
Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé avant-hier samedi, une réunion du conseil exécutif de wilaya, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des membres de la commission de sécurité, des représentants des deux chambres du Parlement ainsi que des cadres concernés. Cette rencontre a été consacrée à l'examen de la situation de gestion de la commune d'Annaba et à l'évaluation des programmes de développement ainsi que des services publics fournis aux citoyens. Plusieurs exposés techniques ont été présentés, portant notamment sur la réalité du développement local, ses perspectives futures et le niveau de modernisation de l'administration, en particulier dans le domaine de la numérisation. Le wali a mis l'accent sur la nécessité d'accélérer l'achèvement des projets en souffrance, de clôturer les opérations inscrites au titre des exercices 2023, 2024 et 2025, et de respecter strictement les normes

de qualité dans la réalisation et le suivi technique des projets. Il a également appelé à l'élaboration de plans d'action concrets pour lever les réserves soulevées par l'inspection générale et améliorer durablement le service public. Les discussions ont également porté sur la situation des jeunes, le suivi des dossiers de régularisation dans le cadre des lois 15-19 et 08-15, ainsi que sur la contribution des projets sectoriels à l'amélioration du cadre de vie des habitants. Les projets d'investissement de proximité et les sources de leur financement ont été examinés, en plus du dossier du recensement des biens communaux et du patrimoine public. En conclusion, le wali a insisté sur l'importance du renforcement de la coordination entre les différents secteurs et de l'application rigoureuse des instructions, afin d'assurer une gestion plus efficace des affaires locales et une meilleure qualité des prestations offertes aux citoyens.

ANNABA / DASS Le directeur de l'action sociale et de la solidarité rend visite aux personnes âgées au niveau du centre

Imen.B
Dans le cadre des visites de solidarité organisées durant le mois sacré de Ramadan, porteur de valeurs de miséricorde et de fraternité humaine, le directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité, Sari Abdelhamid, accompagné des cadres de la direction, a effectué dans la soirée du samedi 21 février 2026 une visite de terrain à la Maison des personnes âgées d'Annaba. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à accompagner

nos pères et nos mères résidents au sein de cette structure, et à consolider les valeurs de solidarité et de cohésion sociale qui caractérisent la société algérienne, particulièrement durant ce mois béni. La visite a permis de s'enquérir des conditions d'hébergement et de prise en charge des résidents, d'évaluer la qualité des services sociaux et psychologiques qui leur sont dispensés, ainsi que d'écouter les préoccupations et propositions des responsables de l'établissement. À cette

occasion, le DASS a souligné l'importance de renforcer les mécanismes de soutien et d'accompagnement social, afin de garantir la dignité des pensionnaires et de leur assurer un environnement sûr, stable et bienveillant. Il a également réaffirmé l'engagement du secteur à poursuivre son action humanitaire et sociale au profit de cette catégorie, en parfaite adéquation avec les nobles valeurs de solidarité et d'entraide prônées par le mois sacré de Ramadan.



ANNABA: Le Chef de daïra effectue des visites pour s'enquérir des conditions de scolarisation



S.F
Dans le cadre de ses sorties de terrain, le Chef de daïra d'Annaba a effectué, hier-dimanche en matinée, une visite d'inspection au niveau des écoles "Didouche Mourad" (filles et garçons) et "Mohamed Benouhiba", situées dans les cités "Ibn Hiba" et "Didouche Mourad". Cette visite s'inscrit

dans le cadre du suivi des conditions de scolarisation, notamment en ce qui concerne le chauffage, la restauration scolaire et l'état de propreté des établissements. Le Chef de daïra a ainsi tenu à s'assurer du bon fonctionnement des infrastructures et de la disponibilité des moyens nécessaires pour garantir un environnement scolaire

adéquat aux élèves. Il a également insisté sur l'importance du maintien de conditions favorables à l'apprentissage, particulièrement durant la saison hivernale. Ces visites de proximité traduisent l'engagement des autorités locales à veiller au bien-être des élèves et à l'amélioration continue du cadre éducatif.

ANNABA / DASS

Respect des règles d'hygiène et des normes de sécurité alimentaire: Plusieurs restaurants Errahma inspectés



Imen.B

Dans le cadre des opérations d'inspection, de suivi et d'accompagnement continu des associations et bienfaiteurs privés bénéficiaires d'autorisations d'ouverture des Restaurants Errahma, et soucieuse de veiller au respect des conditions d'hygiène ainsi qu'à la qualité des repas servis durant le mois sacré de Ramadhan, la direction de l'Action Sociale et de la Solidarité de la wilaya poursuit ses sorties de terrain. À ce titre, le Directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba (DASS), Sari Abdelhamid , accompagné des cadres de la direction, s'est rendu hier au restaurant d'Iftar du gérant Regami Ramzi, situé à la rue Bouzered Hocine. Cette visite a permis d'inspecter les différents aspects organisationnels et sanitaires, notamment

les conditions de préparation des repas, les règles d'hygiène, le respect des normes de sécurité alimentaire ainsi que les modalités d'accueil des bénéficiaires. À cette occasion, le directeur a insisté sur l'importance du strict respect des normes de propreté et de sécurité alimentaire, afin de garantir des repas sains et dignes, préservant la santé et la dignité des jeûneurs, tout en reflétant les valeurs de solidarité et de fraternité propres à ce mois béni. Ces visites s'inscrivent dans une démarche d'accompagnement et de soutien aux initiatives caritatives, contribuant à renforcer l'esprit de coopération et d'entraide durant le mois sacré. Nous prions Allah d'inscrire ces actions dans la balance des bonnes œuvres de leurs initiateurs et d'agréer les efforts de tous au service des plus démunis.

ANNABA / DCP ET DIRECTION

DE L'ENVIRONNEMENT

Campagne de sensibilisation sous le slogan "Ensemble pour une consommation responsable"

Imen.B

La direction du Commerce, en coordination avec celle de l'Environnement de la wilaya d'Annaba, a poursuivi le programme des journées de sensibilisation dédiées à ce mois béni. À cette occasion, une sortie de terrain a été organisée au niveau du marché "Safsaf", ainsi que dans plusieurs boulangeries, magasins et abattoirs du marché. Cette initiative visait à renforcer la communication directe avec les commerçants et les citoyens afin de les sensibiliser à l'importance d'adopter des comportements responsables durant le mois de Ramadhan. Les équipes mobilisées ont mis l'accent sur la nécessité d'éviter le gaspillage alimentaire, de respecter strictement les conditions d'hygiène, d'observer les normes de conservation et de réfrigération afin de préserver la qualité des produits et protéger la santé du consommateur; veiller à la valorisation des déchets d'emballage en vue de leur recyclage, contribuant ainsi à la protection de l'environnement.



Cette campagne de sensibilisation a connu la participation active de plusieurs partenaires, notamment La Direction des Services Agricoles (DSA), la Maison de l'Environnement, le Conservatoire National du Littoral, l'Association de protection du consommateur annabi et de son environnement. À travers cette action concertée, les autorités locales réaffirment leur engagement à promouvoir une culture de consommation responsable, respectueuse de l'environnement et soucieuse de la santé publique, particulièrement durant le mois sacré où la solidarité et la modération doivent être mises à l'honneur.

ANNABA:

Vaste mobilisation de solidarité pour des repas d'iftar offerts aux plus démunis

S.F

À l'occasion du mois sacré de Ramadan, la wilaya d'Annaba a donné le coup d'envoi d'une large opération de solidarité visant à assurer la distribution de repas d'iftar chauds et à emporter au profit des jeûneurs nécessiteux, des personnes sans abri et des femmes en situation de vulnérabilité. Placée sous l'égide de la direction de l'Action sociale et des Affaires religieuses, cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme de suivi et d'encadrement des « restaurants de la Rahma » à travers plusieurs communes de la wilaya. Des sorties de terrain ont été organisées afin de contrôler les conditions d'hygiène, la qualité des repas proposés ainsi que le bon déroulement de l'opération. Les responsables locaux ont souligné que cette action vise à garantir des repas équilibrés et servis dans des conditions dignes, tout en veillant au respect des normes sanitaires. Des équipes mixtes composées de représentants des services sociaux et des autorités locales effectuent des visites régulières pour s'assurer du bon fonctionnement des structures mobilisées. Outre les repas servis sur place, des portions à emporter sont également distribuées aux personnes dans l'incapacité de se déplacer, notamment les sans-abri et les femmes en difficulté sociale. Cette démarche témoigne d'un



élan de solidarité remarquable de la part des associations, des bienfaiteurs et des bénévoles qui contribuent activement à la réussite de cette opération. En ce mois de partage et de fraternité, la wilaya d'Annaba réaffirme ainsi son engagement en faveur des catégories vulnérables, en faisant de la solidarité un pilier essentiel de l'action sociale durant le Ramadan.

ANNABA / EL HADJAR

Suivi des projets : Réaménagement d'une place publique à El Hadjar



S.F

Dans le cadre du suivi des projets de développement local, les autorités de la commune d'El Hadjar ont effectué une visite d'inspection au chantier de réaménagement de la place publique située en face de l'Office des Céréales, à la cité "Attoui Salah". Ce projet s'inscrit dans une démarche d'amélioration du cadre de vie des citoyens et de valorisation des espaces publics. Les travaux portent notamment sur l'aménagement des allées, l'installation de bancs publics,

le renforcement de l'éclairage ainsi que l'embellissement paysager de la place. Les responsables ont insisté sur l'importance de respecter les délais de réalisation et les normes de qualité, afin de livrer un espace moderne et fonctionnel répondant aux attentes des habitants du quartier. Cette opération reflète la volonté des autorités locales de dynamiser les espaces urbains et d'offrir aux citoyens des lieux de rencontre conviviaux et sécurisés.

ANNABA :

Poursuite des travaux de maintenance du réseau d'éclairage public

Imen.B

Dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens et en application des instructions du wali, les services concernés poursuivent activement les actions de modernisation et de maintenance des infrastructures urbaines. Sous la supervision du Chef de daïra d'El Hadjar l'entreprise publique d'amélioration

urbaine d'Annaba poursuit les travaux de réparation et d'entretien de l'éclairage public à travers plusieurs quartiers de la commune, notamment le boulevard du 1er Novembre et le cours de la Révolution ainsi que les cités "En Nasr" "Centre-ville" et El Hadjar. Cette intervention comprend le remplacement des lampes défectueuses, la réparation des pannes techniques ainsi

que la maintenance du réseau électrique, garantissant ainsi un éclairage public performant, sécurisé et durable au profit des habitants. Les équipes techniques demeurent mobilisées sur le terrain et l'opération se poursuit conformément au programme établi, traduisant la volonté des autorités locales d'assurer un environnement urbain plus sûr et plus agréable pour l'ensemble des citoyens.



ANNABA / EL HADJAR :

Interventions de proximité pour la préservation de la propreté de l'environnement et du cadre de vie

Imen.B

En exécution des instructions du wali relatives à la préservation de la propreté de l'environnement et du cadre de vie, et conformément au programme arrêté au niveau de la wilaya, les services concernés poursuivent leurs actions sur le terrain. Ces interventions s'inscrivent également dans

le cadre de la mise en œuvre des recommandations du Chef de daïra d'El Hadjar et sont menées sous la supervision du P/APC d'El Hadjar par intérim. Dans ce contexte, les services de la régie communale ont procédé à la mise en place de nouveaux bacs à ordures ménagères en métal, au niveau de la majorité des quartiers de la commune d'El Hadjar, afin d'améliorer les conditions

de collecte des déchets et de renforcer les moyens logistiques dédiés à la propreté urbaine. Cette opération vise à faciliter le dépôt des déchets ménagers par les citoyens, à lutter contre les points noirs et à préserver l'esthétique urbaine dans l'ensemble des quartiers. L'opération se poursuit progressivement pour couvrir l'intégralité des quartiers de la commune.



Drame de Oued El-Harrach : les responsables devant la justice

Le mois d'août dernier, un drame a secoué la capitale. Un bus qui transportait des voyageurs sur la ligne Réghaïa-Tafourah avait chuté dans l'Oued El-Harrach, plus exactement dans la commune de Mohammadia. Une tragédie qui a fait 18 morts et 23 blessés. Environ six mois après ce drame, suivi de l'ouverture d'une enquête sur l'accident, la justice algérienne a décidé de rouvrir le dossier. Selon le média « Ennahar », le juge d'instruction près le tribunal de Dar El-Beïda, à Alger, a

renvoyé l'affaire. La même source indique que le tribunal compétent devrait entamer, le 8 mars prochain, le procès des accusés impliqués dans l'affaire, au nombre de quatre, actuellement placés en détention provisoire dans le cadre de l'instruction. En effet, il s'agit du conducteur du bus, le receveur ainsi que le propriétaire initial du bus, qui avait laissé son véhicule à la disposition du chauffeur pour qu'il l'exploite les jours de week-end, vendredi et samedi. Un quatrième accusé est également poursuivi

pour avoir délivré la carte technique permettant la mise en circulation du bus malgré sa non-conformité aux conditions requises pour le transport collectif de voyageurs. **Un tragique accident qui choqué les Algériens** Rappelons que les faits remontent au 15 août dernier vers 17 h 45. Un bus de transport de voyageurs a dérapé d'un pont avant de plonger dans l'Oued El-Harrach. Un accident tragique qui a fait 18 morts et 23 blessés. Ces derniers ont été évacués aux CHU Salim Zmirli et Mustapha Pacha.



Découverte d'un trésor datant de l'époque romaine en Algérie

Dans le cadre des efforts déployés par le ministère de la Culture et des Arts pour protéger le patrimoine culturel national, et grâce à une coordination efficace entre les services de la gendarmerie nationale et les organismes spécialisés du secteur culturel, un trésor monétaire a été découvert et saisi. Composé d'environ 10 200 pièces en bronze, ce trésor

semble, selon les premières analyses, remonter à l'époque romaine, au IV^e siècle après J.-C. Trois autres biens culturels ont également été saisis et sont actuellement soumis à des études scientifiques afin de déterminer leur origine et leur valeur. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la politique nationale visant à préserver les biens culturels et à les protéger contre toute atteinte

ou trafic illicite, témoignant ainsi de la vigilance et de la coopération entre les différentes institutions de l'État. À cette occasion, la ministre de la Culture et des Arts a exprimé sa gratitude à l'unité de recherche de la gendarmerie nationale de la wilaya d'Aïn Defla, saluant leur professionnalisme, leur disponibilité constante et leur rôle crucial dans la protection

du patrimoine national. Le ministère réaffirme son engagement à poursuivre ses efforts pour la conservation et la valorisation du patrimoine culturel, tout en renforçant les mécanismes de coordination et de coopération avec les différentes instances sécuritaires, afin de servir l'intérêt supérieur du pays et de préserver la mémoire nationale pour les générations futures



Droits de douane

La France et l'Allemagne prônent une réponse commune de l'UE après la décision de Donald Trump d'augmenter ses surtaxes mondiales à 15 %

Le chancelier allemand, Friedrich Merz, a affirmé, samedi, vouloir mener des discussions avec ses alliés européens à propos des nouvelles dispositions commerciales américaines, selon le monde.fr.

Donald Trump a annoncé, samedi 21 février, faire passer ses nouveaux droits de douane mondiaux de 10 % à 15 % « avec effet immédiat », après le revers majeur infligé la veille par la Cour suprême des Etats-Unis à sa politique commerciale agressive.

« En tant que président des Etats-Unis d'Amérique, je vais augmenter avec effet immédiat les droits de douane mondiaux de 10 % », annoncés la veille, « au niveau pleinement autorisé (...) de 15 % », a-t-il écrit sur son réseau Truth Social. Ce relèvement est fondé sur un « examen approfondi » de la décision de vendredi de la plus haute juridiction américaine, a-t-il affirmé, la qualifiant une nouvelle fois de « ridicule » et d'« extraordinairement antiaméricaine ».

Après s'être déchaîné contre les juges de la Cour suprême



ayant mis à bas une grande partie de ses droits de douane, Donald Trump avait annoncé avoir signé depuis le bureau Oval un décret imposant cette nouvelle taxe douanière mondiale de 10 %.

Ce dernier devait entrer en vigueur le 24 février, pour une durée de cent cinquante jours, avec des exemptions sectorielles notamment pour l'industrie pharmaceutique ainsi que pour les biens entrant sur le territoire américain dans le cadre de l'accord entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada, avait précisé la Maison Blanche dans un communiqué. Ce

nouveau taux s'applique aux pays ou blocs ayant signé des accords commerciaux avec Washington, tels que l'Union européenne (UE), le Japon, la Corée du Sud ou Taïwan.

Des réactions internationales mesurées

Les partenaires commerciaux des Etats-Unis ont réagi avec prudence, mais avec intérêt, à l'annonce de la décision de la Cour suprême américaine.

Le président français, Emmanuel Macron, s'en est félicité, samedi, à son arrivée au Salon de l'agriculture, jugeant « bien » qu'il y ait « des pouvoirs et des contre-pouvoirs dans les démocraties

». « Nous voulons continuer à exporter (...) et le faire avec les règles les plus loyales qui soient (...) et ne pas subir des décisions unilatérales », a-t-il déclaré, estimant qu'il fallait « être dans une logique d'apaisement ».

Emmanuel Macron lors de l'inauguration du Salon international de l'agriculture, à Paris, le 21 février 2026. MANON CRUZ / AFP

Face aux nouveaux droits de douane finalement annoncés samedi par Donald Trump, « une approche unie de l'UE sera nécessaire », a déclaré le ministre délégué chargé du commerce extérieur français, Nicolas Forissier, dans un message transmis à l'Agence France-Presse. Dans le Financial Times, il a rappelé que l'UE disposait des outils nécessaires pour riposter aux surtaxes américaines. « Si cela s'avérait nécessaire, l'UE dispose des instruments appropriés », a-t-il insisté, citant notamment une possible activation de l'instrument anti-coercition (ACI), qui permet de restreindre les investissements et de limiter les exportations de services

tels que ceux fournis par les géants américains du numérique.

« Nous avons pris acte de la décision de la Cour suprême, avait réagi le Quai d'Orsay, après l'annonce de la plus haute juridiction américaine, vendredi. Nous sommes en contact étroit avec la Commission européenne et avec les Etats membres pour procéder à son analyse et évaluer ses conséquences. Sur la base de cette évaluation et des conséquences qu'en tirera l'administration américaine, une approche unie de l'UE sera nécessaire. »

Le chancelier allemand, Friedrich Merz, a, lui, affirmé samedi vouloir mener des discussions avec ses alliés européens afin de trouver une réponse commune avant une rencontre avec Donald Trump à Washington. « Nous aurons une position européenne très claire à ce sujet, car la politique douanière relève de l'UE, et non des Etats membres de façon individuelle », a-t-il déclaré à la chaîne allemande ARD.

Donald Trump annonce qu'un navire-hôpital américain va se rendre au Groenland « pour prendre soin des nombreuses personnes qui sont malades et qui ne sont pas soignées »

Quelques heures avant l'annonce de l'envoi du bateau, l'armée danoise avait procédé à l'évacuation d'un membre de l'équipage d'un sous-marin américain au large de Nuuk, la capitale groenlandaise, selon le monde.fr.

Donald Trump a annoncé, samedi 21 février, l'envoi d'un navire-hôpital au Groenland, territoire autonome danois qu'il convoite et qu'il juge nécessaire à la sécurité des Etats-Unis.

« Nous allons envoyer un grand navire-hôpital au Groenland pour prendre soin des nombreuses personnes qui sont malades et qui ne sont pas soignées là-bas Il est en

route !!! », écrit le président américain sur sa plateforme Truth Social, sans donner de chiffre ni préciser qui pourrait en bénéficier.

Son message est accompagné d'une image vraisemblablement générée par intelligence artificielle représentant l'USNS Mercy, un navire de 272 mètres de longueur généralement stationné dans le sud de la Californie, naviguant vers des montagnes enneigées. Il ne précise pas s'il s'agit effectivement du navire-hôpital envoyé au Groenland. Il dit, en revanche que l'opération est menée en coordination avec Jeff Landry, nommé en décembre envoyé

spécial des Etats-Unis dans l'île arctique.

Quelques heures avant la diffusion de son message, l'armée danoise avait annoncé avoir procédé à l'évacuation d'un membre de l'équipage d'un sous-marin américain au large de Nuuk, qui avait « besoin d'un traitement médical d'urgence ».

Donald Trump et les membres de son gouvernement affirment régulièrement que le Groenland et ses ressources sont nécessaires à la sécurité des Etats-Unis, en raison des visées prêtées à Moscou et Pékin dans cette zone stratégique, au grand dam des chancelleries européennes.

Le locataire de la Maison



Blanche a à ses menaces après la signature d'un accord-cadre avec le secrétaire général de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), Mark Rutte, visant à renforcer l'influence américaine et ouvrant la voie à des

pourparlers entre le Danemark, le Groenland et les Etats-Unis. Le roi du Danemark, Frederik X, s'est rendu sur l'île cette semaine pour exprimer son soutien aux Groenlandais bouleversés par les convoitises de Donald Trump.

Le Pakistan frappe des camps « terroristes » en Afghanistan et cible un groupe affilié à l’EI

Selon Islamabad, ces bombardements ont été ordonnés après plusieurs récentes attaques dans le nord-ouest du pays ainsi qu’un attentat-suicide qui a fait 40 morts le 6 février dans une mosquée chiite, selon le monde fr. Le Pakistan a annoncé, dimanche 22 février, avoir mené des frappes aériennes contre des groupes armés à la frontière de l’Afghanistan, où les autorités ont fait état de dizaines de morts et blessés, dont des enfants. Ces bombardements sont les plus importants depuis des affrontements qui ont fait des dizaines de morts entre les deux voisins en octobre. Le Pakistan les a justifiés par « de récents attentats-suicides », dont l’un dans une mosquée Islamabad début février. L’armée pakistanaise « a mené des frappes sélectives sur la base de renseignements contre sept camps et refuges de terroristes appartenant aux talibans pakistanaïes » (TTP), a déclaré dans un communiqué le ministère de l’information. Elle a également ciblé un groupe affilié à l’organisation djihadiste Etat islamique

(EI), ajoute le communiqué publié sur X par le ministre de l’Information Attaullah Tarar, sans préciser où ces frappes avaient été menées. Le porte-parole du gouvernement afghan, Zabihullah Mujahid, a affirmé sur X que le Pakistan avait « bombardé [des] civils dans les provinces de Nangarhar et de Paktika [est], faisant des dizaines de martyrs et blessés, dont des femmes et des enfants ». « Les généraux pakistanaïes tentent de compenser les faiblesses sécuritaires de leur pays par ces crimes », a-t-il dénoncé. Dans le district de Bihsud, en Nangarhar, un bulldozer fouillait les décombres de bâtiments à la recherche de victimes, a constaté un journaliste de l’Agence France-Presse (AFP). Douze enfants et adolescents comptent parmi 17 personnes tuées dans l’assaut contre une maison de ce district, a indiqué à l’AFP une source sécuritaire afghane ayant requis l’anonymat, n’étant pas autorisée à parler aux médias. Forte détérioration des relations Longtemps proches, le Pakistan

et l’Afghanistan s’affrontent sporadiquement depuis que les autorités talibanes ont pris le contrôle de Kaboul en 2021. Islamabad accuse son voisin d’abriter des militants armés qui lancent des attaques sur son territoire, ce que le gouvernement afghan dément. Les relations se sont fortement détériorées ces derniers mois jusqu’à se transformer à la mi-octobre en un affrontement armé d’une ampleur inédite. Selon Islamabad, les bombardements annoncés dimanche matin ont été ordonnés à la suite de plusieurs récentes attaques dans le nord-ouest ainsi qu’un attentat-suicide qui a fait 40 morts le 6 février lors de la prière du vendredi dans une mosquée chiite d’Islamabad. Cette dernière attaque, revendiquée par l’EI, a été la plus meurtrière à Islamabad depuis un attentat à la bombe contre l’hôtel Marriott en 2008, qui avait fait 60 morts. Si le Pakistan est un pays à majorité sunnite, les chiïtes représentent 10 % à 15 % de la population et ont déjà été ciblés par le passé. Frontière fermée



Islamabad a assuré dimanche que les autorités talibanes, malgré ses avertissements, n’avaient pas agi contre les groupes armés agissant depuis le territoire afghan. « Le Pakistan s’est toujours efforcé de préserver la paix et la stabilité dans la région, mais, dans le même temps, la sûreté et la sécurité de nos citoyens demeurent notre priorité absolue », a dit le gouvernement, appelant la communauté internationale à faire pression sur Kaboul. Depuis la mi-octobre, la frontière terrestre entre les deux pays est fermée, à quelques exceptions (Afghans renvoyés du Pakistan), affectant les échanges commerciaux et la

vie de populations habituées à passer d’un côté à l’autre. « Au cours des trois derniers mois de 2025, 70 civils ont été tués et 478 blessés en Afghanistan par des actions attribuées aux forces pakistanaïes », selon un rapport de la mission des Nations unies en Afghanistan (Unama) publié le 8 février. Les affrontements les plus violents entre les deux pays voisins en octobre 2025 ont causé la mort de 47 civils afghans, dont neuf le 15 octobre à Kaboul. « Le nombre de victimes civiles dans des affrontements transfrontaliers entre le 1er octobre et le 31 décembre 2025 dépasse de loin le nombre enregistré annuellement »

Soudan : les paramilitaires des FSR revendiquent la prise de la localité d’Al-Tina à la frontière avec le Tchad

Les Forces de soutien rapide contrôlent la quasi-totalité de la vaste région du Darfour, dans l’ouest du pays, depuis la prise d’El-Facher, fin octobre 2025, selon le monde fr. Au Soudan, les Forces de soutien rapide (FSR) ont revendiqué, samedi 21 février, la prise de d’Al-Tina, à la frontière avec le Tchad après s’être emparées, en décembre 2025, de deux villes voisines. Cette localité

était auparavant tenue par les Forces conjointes, alliées de l’armée régulière, qui est engagée depuis avril 2023 dans une guerre contre les paramilitaires du général Mohammed Hamdan Daglo, dit « Hemetti ». Les FSR affirment avoir « pris le contrôle total de la ville stratégique d’Al-Tina, dans l’Etat du Darfour-Nord », selon un communiqué qu’elles ont publié sur leur chaîne Telegram accompagné

d’une vidéo montrant des combattants célébrant cette avancée sous une banderole au nom de la ville. L’armée soudanaise n’avait pas réagi dans l’immédiat. Le gouverneur du Darfour pro-Khartoum, Minni Minnawi, a de son côté dénoncé un « comportement criminel répété qui incarne les pires formes d’exactions à l’encontre d’innocents ». « Actes de génocide » Les FSR contrôlent la quasi-

totalité de la vaste région du Darfour, dans l’ouest du pays, depuis la prise d’El-Facher, fin octobre 2025, dernier bastion de l’armée régulière dans ce secteur. Cette conquête a été marquée, selon de nombreux rapports, par des massacres, des viols et des enlèvements. Jeudi, la mission indépendante d’établissement des faits de l’ONU sur le Soudan a fait état d’« actes de génocide ». Les FSR ont mené depuis

plusieurs attaques près de la frontière avec le Tchad, faisant deux morts dans les rangs de l’armée tchadienne fin décembre 2025. La guerre au Soudan a fait plusieurs dizaines de milliers de morts et elle a provoqué, dans ses heures les plus sombres, le déplacement contraint de quatorze millions de personnes, provoquant ce que l’ONU qualifie de « pire crise humanitaire au monde ».

CRUES ET INONDATIONS :

Vigilance rouge maintenue dans trois départements ; la tendance est à la décrue, selon Météo-France

La Loire-Atlantique, la Charente-Maritime et le Maine-et-Loire sont encore très exposés au risque, selon les prévisionnistes. Météo-France a prolongé pour dimanche 22 février et lundi les vigilances crues, rouges

pour la Loire-Atlantique, la Charente-Maritime et le Maine-et-Loire, et orange dans huit autres départements de l’ouest, faisant état cependant d’une tendance à la décrue en raison du temps sec. L’Indre-et-Loire a été rétrogradée de la

vigilance orange à jaune. « Le temps restera globalement plus calme et sec tout dimanche et jusqu’en milieu de semaine prochaine. Les décrues à l’amont des cours d’eau et les propagations des crues vers l’aval des cours d’eau vont se

poursuivre, » relève l’institut Vigicrues dans son bulletin de 6 heures. Selon cette source, dans le secteur d’Angers, « les niveaux ont atteint leur maximum et resteront stables encore plusieurs jours », « proches de

la crue de décembre 1982 ». A Saintes, « la tendance est à la stabilisation des niveaux », qui resteront plusieurs jours « proches de ceux atteints lors des crues historiques de janvier 1961 et 1994 », est-il précisé.

EN :

Chergui voit enfin le bout du tunnel



Après une longue période de convalescence, Samir Chergui va reprendre avec le Paris FC dans dix jours, a dévoilé en conférence de presse Stéphane Gili, la veille du match contre Toulouse. «On espère qu’il va revenir d’ici une dizaine de jours», a déclaré le coach parisien. Ayant contracté une blessure à la cuisse pendant le match Algérie-Burkina Faso (1-0) le 28 décembre à Rabat (CAN 2025), le rugueux défenseur de Paris FC n’est plus réapparu depuis sur un terrain de football. En tout, cela fait 8 semaines qu’il est à

l’infirmierie, une longue absence qui pénalise surtout son club, plutôt que l’EN qui ne reprendra la compétition qu’à la fin mars, faut-il préciser. Une absence préjudiciable Alors qu’après le match contre le Burkina Faso (2e journée) le staff médical ait tout fait pour le remettre sur pied, mais en vain, à son retour au Paris FC, suite à une contre-visite médicale, on s’est rendu compte de la gravité de sa blessure, allongeant sa période de convalescence à une période minimale de deux mois. Toujours est il que la défection du néo-défenseur de l’EN est

préjudiciable au Paris FC qui, en son absence, a encaissé beaucoup de buts, la dernière fois face à Lens (0-5), il y a une semaine. Pourtant, le nouveau promu en Ligue 1 avait recruté (prêt de six mois) l’italien Coppola en provenance de Brighton, cet hiver, dans le but de pallier la longue absence de Samir Chergui, mais le problème n’est pas réglé pour autant, et aujourd’hui au Paris FC on se rend compte de l’importance de Samir Chergui, qui était, avant sa blessure, l’un des piliers de la défense. «Samir, c’est

le joueur qu’on peut mettre en sachant qu’il va donner le maximum. C’est un compétiteur, un guerrier, qui rentre sur le terrain pour remporter ses duels et donne le maximum», ainsi le décrivait Stéphane Gili en novembre dernier. Toutefois malgré l’urgence de son retour, le club parisien prend toutes les précautions nécessaires en évitant d’anticiper son retour, et il ne le fera qu’une fois totalement rétabli et prêt à 100%. Délai court avant le stage de mars Son retour au sein de l’équipe étant prévu au plus tard dans la

première semaine de mars, d’où la question de savoir si Samir Chergui sera disponible avant la prochaine date FIFA (23 au 31 mars). Après les vives critiques de son entraîneur, qui a reproché au staff de l’EN de l’avoir conservé dans l’effectif pendant la CAN alors qu’il n’était pas totalement remis de sa blessure aux Ischio-jambiers, afin d’éviter une nouvelle polémique avec l’employeur de Chergui, l’entraîneur national le retiendra dans sa prochaine liste qu’une fois qu’il aura les assurances que le joueur est bon pour le service.

Premier League : Un nouveau scandale raciste secoue le football



Après la rencontre entre Chelsea et Burnley ce samedi, quelques jours après l'épisode Prestianni-Vinicius Jr, Wesley Fofana et Hannibal Mejbri ont dénoncé des insultes racistes.

Sommes nous revenus au Moyen-Age ? C'est une question que l'on peut légitimement se poser... Cette semaine avait déjà été marquée par un triste incident lors du match entre Benfica et le Real Madrid. Vinicius Jr avait ainsi été insulté de singe par Gianluca Prestianni, suscitant une indignation logique dans le vestiaire madrilène mais aussi dans la planète foot. Seulement,

le joueur argentin avait été défendu par certaines personnes, dont l'ancien grand gardien José Luis Chilavert, auteur d'une sortie médiatique très remarquée, alors que José Mourinho n'a pas voulu condamner son joueur.

Et samedi, lors d'un match entre Chelsea et Burnley à Stamford Bridge (1-1), le football a encore été sali par de tristes événements. Cette fois, ils ne se sont pas produits sur la pelouse ni en tribunes, mais sur les réseaux sociaux, ce qui n'enlève rien à leur gravité. Wesley Fofana a ainsi été la cible d'insultes racistes et il n'a pas hésité à les partager, étant traité de singe par

plusieurs utilisateurs du réseau social Instagram.

Deux joueurs visés par des insultes racistes Ce qui a poussé Chelsea à réagir via un communiqué officiel dans la nuit : « le Chelsea Football Club est consterné et dégoûté par les insultes racistes en ligne abominables dirigées contre Wesley Fofana. Les abus racistes ciblés auxquels Wes a été soumis après le match de Premier League d'aujourd'hui contre Burnley sont abominables et ne seront pas tolérés. Un tel comportement est totalement inacceptable et va à l'encontre des valeurs du sport et de tout

ce que nous défendons en tant que club. Il n'y a pas de place pour le racisme. Nous soutenons sans équivoque Wes. Il a notre soutien total, tout comme tous nos joueurs qui sont trop souvent contraints de supporter cette haine simplement parce qu'ils font leur travail. Nous travaillerons avec les autorités et plateformes concernées pour identifier les auteurs et prendre les mesures les plus fermes possibles ».

La Premier League est aussi montée au créneau : « nous nous tenons aux côtés de Wesley Fofana et Chelsea pour condamner les insultes

racistes abjectes qu'il a subies sur les réseaux sociaux ». Malheureusement, ce n'est pas tout puisque Fofana n'a pas été le seul joueur visé par ce type de propos après le match. Hannibal Mejbri, de Burnley, a lui aussi été insulté de terroriste et de singe sur ses réseaux. « Tout le monde au Burnley FC est révolté par les insultes racistes proférées en ligne. Ce genre de comportement n'a pas sa place dans notre société et nous le condamnons sans réserve », a écrit son club dans un communiqué officiel. Encore une triste journée pour le football, en somme.

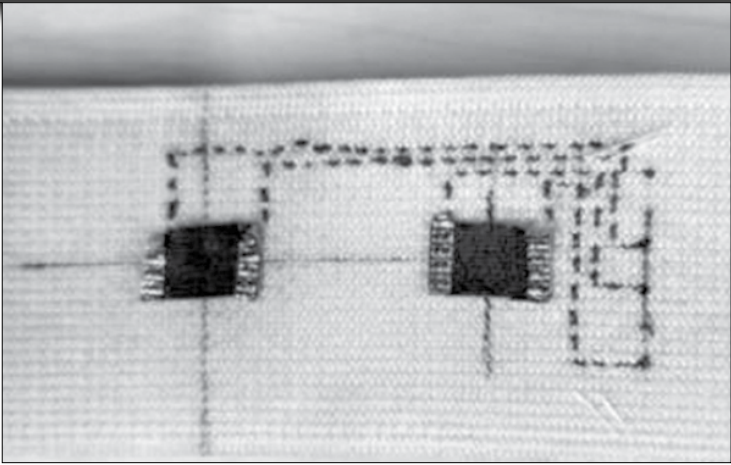


Ce collier capte les sons des victimes d'AVC

Afin d’aider les victimes d’un AVC qui perdent temporairement l’usage de la parole, des chercheurs britanniques ont mis au point un petit boîtier qui parle à leur place. Grâce à des capteurs et l’intelligence artificielle, il est capable de transformer quelques mots en phrases complètes.

Après un accident vasculaire cérébral, la moitié des personnes développent une dysarthrie. Le système nerveux est affecté, entraînant un affaiblissement des muscles du visage, de la bouche et des cordes vocales. L’articulation devient compliquée, et la parole, saccadée, difficile à comprendre. La plupart retrouveront l’usage de la parole en suivant une thérapie avec un orthophoniste, mais il faut souvent compter plusieurs mois, voire une année complète.

Pour aider ces personnes, des chercheurs de l’Université de



Cambridge en Angleterre ont créé un accessoire s’appuyant sur l’intelligence artificielle pour leur redonner la parole.

Dans un article publié dans la revue Nature Communications, ils présentent Revoice. Monté sur un collier, cet appareil est placé au niveau de la gorge et intègre des capteurs afin de détecter les vibrations des muscles lorsque son porteur tente d’articuler des mots.

Un dispositif non invasif et intelligent

Une IA analyse les signaux des muscles pour déterminer ce que tente de dire la personne, et restitue ainsi les quelques mots articulés qui serviront de base pour la suite. Revoice intègre également un capteur de fréquence cardiaque, et une seconde IA interprète l’état émotionnel du porteur ainsi que le contexte (la météo, l’heure...) afin de développer des phrases plus complètes.

Dans un exemple, l’appareil est capable d’utiliser le contexte

pour transformer les trois mots « on va hôpital » en une phrase plus complète : « Même s’il se fait un peu tard, je me sens toujours mal à l’aise. Est-ce qu’on peut aller à l’hôpital maintenant ? ».

Selon les chercheurs, le taux d’erreur est de seulement 4,2 % pour les mots individuels, et de 2,9 % pour les phrases. Contrairement à un implant, ce système ne nécessite aucune intervention chirurgicale et a l’avantage d’être parfaitement adapté à un usage temporaire. Les chercheurs comptent continuer à améliorer l’appareil, afin de le rendre complètement autonome et de prendre en charge plus d’états émotionnels ainsi que d’autres langues.

Revoice est encore au stade de prototype, mais les chercheurs espèrent qu’il pourra aussi être utilisé à plus long terme dans les maladies des motoneurones et la maladie de Parkinson.

En Bref...



Le 12 mars prochain, Nintendo va lancer une nouveauté pour le moins étonnante, avec... la Fleur Cancan. Un objet tout droit issu de Super Mario Bros Wonder, et qui veut trouver sa place sur votre bureau (mais qui pourrait bien vous rendre fou).

Il y a un peu plus d’un an, Nintendo surprenait son monde, alors avide de découvrir la Switch 2, avec son réveil intelligent Alarmo. Aujourd’hui, le géant japonais récidive, en annonçant la disponibilité prochaine d’un nouveau « jouet », à savoir la Fleur Cancan, que la marque avait déjà pris le soin de teaser en 2025.

Un nouveau jouet chez Nintendo Dépourvue d’écran et de microphone, la fleur, en provenance directe du jeu Super Mario Bros Wonder, se contente de... parler. Elle va ainsi s’exprimer à intervalles réguliers, jusqu’à deux fois par heure, mais peut aussi se révéler utile parfois, en rappelant l’heure du coucher, en donnant l’heure, en indiquant la température ambiante... « La fleur cancan commente différents moments de la journée, peut ressentir la température, prévenir qu’il faut changer ses piles, ainsi que dire l’heure. Et si vous maintenez le bouton enfoncé, elle s’exclamera « Je suis une fleur prodigieuse ! » et se mettra à jouer de la musique ! », explique Nintendo.

Après le réveil Alarmo... la Fleur Cancan !

Évidemment, l’intérêt réel de cette nouveauté « made in Nintendo » peut prêter à débat. Posée sur un bureau, elle prend spontanément la parole toutes les trente minutes pour engager la conversation. Un bouton permet toutefois de la faire parler à la demande ou, à l’inverse, de lui demander de se faire discrète pendant un certain temps.

Ce casque hi-tech permet aux pilotes d'hélicoptère de voir ce que l'œil humain ne peut pas



L’entreprise Thales vient de dévoiler le casque à affichage tête haute pour pilote d’hélicoptère TopOwl DD (Digital Display), une version modernisée de son prédécesseur, le TopOwl legacy, qui a su démontrer son efficacité sur le terrain. Ce casque, sélectionné par l’agence de l’Otan en charge des programmes d’hélicoptères, se distingue par une multitude d’innovations majeures, marquant une avancée technologique significative dans de nombreux domaines. Il apparaît non seulement

comme un équipement de protection, mais aussi comme un élément stratégique essentiel qui renforce à la fois la sécurité et l’efficacité des missions de vol. Son développement répond spécifiquement aux défis auxquels sont confrontés les pilotes, en particulier dans des environnements difficiles où chaque détail compte.

Performances en conditions difficiles

Le développement du TopOwl DD est le fruit d’une collaboration étroite entre des acteurs de l’industrie, des

agences gouvernementales, et les utilisateurs eux-mêmes. Les pilotes d’hélicoptère témoignent d’une amélioration significative de leurs performances opérationnelles.

En effet, ce casque militaire est conçu spécifiquement pour optimiser les performances des pilotes en conditions de visibilité dégradée, tels que le brouillard, la neige, la poussière et l’obscurité, tout en renforçant la sécurité des missions, particulièrement durant les vols à basse altitude, où les risques d’accident peuvent être accrus. Accès aux données en temps réel Parmi les performances et les avancées technologiques notables, le TopOwl DD propose un affichage en haute définition offrant une clarté visuelle sans précédent. Cela permet aux pilotes de visualiser des informations cruciales avec une grande netteté, améliorant ainsi leur perception et leur réactivité dans des environnements complexes.

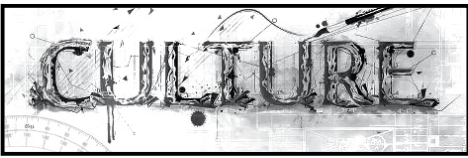
Réalité augmentée pour une meilleure compréhension

La réalité augmentée intégrée au casque contribue fortement à la

compréhension situationnelle. En ajoutant des couches d’informations sur le champ de vision du pilote, telles que des données sur le terrain ou des alertes, le casque facilite une prise de décision en temps réel. Cette fonctionnalité permet également de libérer une partie de la charge cognitive liée à la consultation de multiples instruments et sources d’informations, facilitant ainsi la prise de décision rapide lors de situations complexes ou de dangers potentiels.

Surveillance améliorée et adaptabilité

Le TopOwl DD intègre des caméras permettant une surveillance constante de l’environnement, même dans des conditions de faible visibilité, ce qui n’était pas aussi accessible avec les modèles précédents. Il est donc très bien adapté à une utilisation dans des conditions de visibilité réduite, de jour comme de nuit, garantissant ainsi que les missions militaires se déroulent en toute sécurité.



Fort-Polignac

De bastion colonial à haut lieu de mémoire nationale

Sara Boueche

La direction de la Culture et des Arts de la wilaya d’Illizi a engagé, jeudi, une nouvelle opération d’aménagement du site historique du Fort-Polignac, ancienne infrastructure militaire édifée par l’administration coloniale française au début du XXe siècle. Cette initiative s’inscrit dans un programme périodique de préservation et de valorisation du patrimoine, avec pour ambition de redonner à ce lieu chargé d’histoire toute sa portée symbolique et pédagogique.

Selon Samir Bensalem, directeur du secteur, cette intervention vise à « redorer le blason de ce fort historique » et à offrir aux visiteurs, notamment aux élèves, l’opportunité de mieux appréhender l’histoire des monuments et des sites emblématiques de la région. L’accent est ainsi mis sur la transmission mémorielle auprès des jeunes générations, dans le cadre d’une politique nationale de réhabilitation des espaces liés à la période coloniale et à la lutte pour l’indépendance.

Édifié progressivement à partir de 1908 sur une superficie de 1 764 m², le fort occupait une position stratégique au cœur du dispositif de contrôle du Sahara algérien par les autorités françaises. Farid Bendar, chef du service du patrimoine culturel à la direction locale, rappelle que le site s’intégrait dans un réseau de forts et de centres d’incarcération implantés dans le Sud-Est du pays, destinés à consolider l’emprise coloniale et à assurer la liaison entre les différents cantonnements militaires.

L’architecture du fort illustre clairement sa vocation répressive. Postes de garde, tours d’observation, galeries souterraines et geôles composaient un ensemble carcéral conçu pour neutraliser toute forme de résistance. Mohamed El-Hassaoui, responsable du patrimoine historique et culturel à la direction des Moudjahidine, y voit « un témoin tangible de la politique coloniale française fondée sur la répression et l’atteinte à l’identité nationale ». Il souligne que le site conserve les traces des exactions perpétrées par



l’occupant, évoquant notamment les chouchada Seghir Benhakem et Targui Wantimidhi, morts sous la torture.

Abdelbasset Benkaza, directeur des Moudjahidine et Ayants droit d’Illizi, précise que l’édifice comprend quatre pavillons regroupant divers aménagements militaires, dont des postes de vigie, un réseau de tunnels et des cellules destinées à l’incarcération de moudjahidine issus tant de la région que

d’autres parties du pays.

Resté sous la tutelle du ministère de la Défense nationale jusqu’en 1996, le site a ensuite été transféré aux services des domaines avant d’être placé sous l’autorité du ministère de la Culture. Une première opération de restauration menée en 2002 avait abouti à sa réouverture en 2004. Plus de deux décennies plus tard, la nouvelle phase d’aménagement entend renforcer les efforts de conservation

et consolider la dimension éducative du lieu.

Ainsi, l’ancien instrument de domination coloniale tend aujourd’hui à se muer en espace de mémoire et de transmission, rappelant aux générations futures les sacrifices consentis pour la souveraineté nationale et inscrivant le patrimoine saharien au cœur du récit historique algérien.

À Ibn Khaldoun, la jeunesse fait vibrer l’inchad

Ouverture solennelle du 6e Festival de chant religieux

Sara Boueche

Dans une salle Ibn Khaldoun comble et empreinte d’une ferveur palpable, la sixième édition du Festival de chant religieux pour les jeunes a été officiellement lancée, vendredi soir à Alger. À l’approche du mois sacré de Ramadhan, la capitale s’est ainsi parée de notes spirituelles, inaugurant une manifestation culturelle qui s’inscrit durablement dans la tradition de l’inchad, cet art vocal religieux profondément enraciné dans le patrimoine algérien.

La cérémonie d’ouverture s’est déroulée en présence de Mohamed Madani, chef de cabinet représentant le ministre de la Jeunesse et président du Conseil supérieur de la Jeunesse, Mustapha Hidaoui, ainsi que du wali d’Alger, Mohamed Abdenour Rabehi. De nombreux cadres du secteur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya ont également pris part à cet événement organisé conjointement par la Direction



de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs (DJSL) de la wilaya d’Alger et la Ligue d’animation des loisirs des jeunes.

Pour cette soirée inaugurale, le public a répondu massivement à l’appel. Les troupes El Bahdja et Ranim ont offert des prestations d’inchad alliant maîtrise vocale et sensibilité spirituelle, tandis qu’une fanfare est venue rehausser l’atmosphère d’une touche à la fois solennelle et festive. Un hommage appuyé a par ailleurs été rendu aux organisateurs,

saluant l’engagement et la constance qui ont permis à ce festival de s’imposer comme un rendez-vous incontournable du calendrier culturel algérois.

Le président de la Ligue d’animation des loisirs des jeunes, Ali Safsaf, a rappelé la portée symbolique et éducative de la manifestation. Selon lui, le festival ambitionne de « célébrer les soirées du Ramadhan dans une atmosphère spirituelle à travers les chants religieux et une animation artistique de proximité consacrée à l’inchad

». Au-delà de la dimension commémorative, l’événement vise également à renforcer l’esprit patriotique et à valoriser le patrimoine culturel national auprès des nouvelles générations, tout en favorisant l’échange d’expériences entre troupes professionnelles et amateurs.

L’ampleur de cette sixième édition illustre l’engouement croissant suscité par l’événement. Pas moins de 115 troupes issues de 57 communes de la wilaya d’Alger participeront à la compétition, réparties en deux catégories : les moins de 16 ans et les plus de 16 ans. Les participants proviennent des établissements de jeunesse, des associations, ainsi que du mouvement des Scouts musulmans algériens (SMA), incluant également d’anciens membres investis dans le chant religieux.

La compétition se déroulera en trois étapes au sein des maisons de jeunes de la wilaya : des qualifications préliminaires

générales, suivies d’une sélection de douze troupes six par catégorie avant une grande finale prévue au Palais des expositions des Pins maritimes. À cette ultime étape, les trois meilleures troupes de chaque catégorie se disputeront les distinctions finales.

Prévu jusqu’au 16 mars, le festival épousera ainsi le rythme du mois de Ramadhan dans sa quasi-totalité. En investissant les espaces de proximité tout au long de cette période de recueillement, les organisateurs entendent faire de l’inchad une présence vivante et continue dans le quotidien des Algérois. Par cette initiative, le Festival de chant religieux pour les jeunes confirme sa vocation : conjuguer héritage et modernité, foi et talent, au cœur d’une capitale qui perpétue, à travers sa jeunesse, l’art de célébrer en musique ses traditions spirituelles.



Au Panama, des archéologues découvrent une tombe datant de plus de mille ans contenant de l'or et des poteries

Les scientifiques qui fouillent depuis 20 ans le site d'El Caño pensent qu'il s'agit de la sépulture de hauts dignitaires. Le corps de l'un d'entre eux était orné de bijoux précieux.

Une tombe vieille de plus d'un millénaire contenant des restes humains et des objets en or et en céramique a été découverte dans une région du Panama fouillée depuis deux décennies, a annoncé vendredi 20 février à l'AFP la chercheuse en charge du projet. La découverte a eu lieu à El Caño, dans le district de Natá, à environ 200 kilomètres au sud-ouest de la capitale Panama, où des scientifiques et des archéologues ont déjà découvert d'autres vestiges de cultures préhispaniques. Ce terme s'applique aux civilisations qui



se sont développées avant la découverte, pour les Européens, du continent américain par Christophe Colomb en 1492. Des personnes de «haut rang» Les restes osseux sont entourés d'objets en or et de poteries

ornées de motifs traditionnels, ce qui indique qu'il s'agirait de personnes de «haut rang», a exposé à l'AFP l'archéologue Julia Mayo, précisant que la tombe avait été construite entre 800 et 1000 après J.-

C.»»L'individu avec l'or est celui qui avait le statut social le plus élevé du groupe», a-t-elle ajouté. Le corps de cet occupant principal était orné de «deux bracelets, deux pectoraux et deux boucles d'oreilles, les bijoux pectoraux comportant des représentations de chauves-souris et de crocodiles», a décrit Julia Mayo. Le site archéologique d'El Caño est lié aux sociétés qui ont habité les provinces centrales du Panama entre le VIIIe et le XIe siècle. «C'est là qu'ils ont enterré leurs morts pendant 200 ans», a déclaré la chercheuse.

Une découverte d'une grande importance Julia Mayo a également indiqué que neuf autres tombes «similaires» à celle annoncée vendredi 20 février ont déjà

été fouillées sur le site. Cette découverte est «d'une grande importance pour l'archéologie panaméenne et l'étude des sociétés préhispaniques de l'isthme centraméricain», a souligné le ministère de la Culture dans un communiqué. Selon les experts, ces fouilles démontrent que pour ces sociétés, la mort ne représentait pas une fin, mais une transition vers une autre phase où le statut social restait important. La découverte permettra d'apporter de nouvelles informations sur l'organisation sociale, le pouvoir politique, les réseaux d'échange ou encore les pratiques rituelles, a complété le ministère.

Palmarès de la Berlinale Ours d'or pour le film «Yellow Letters» de Ilker Çatak , Ours d'argent pour la comédienne Sandra Hüller

Le jury présidé par Wim Wenders a accordé la récompense suprême à ce film engagé contre l'autoritarisme et distingué l'actrice allemande pour son rôle dans «Rose» de Markus Schleinzner.

La 76e Berlinale a décerné l'Ours d'Or à Yellow Letters du réalisateur allemand Ilker Çatak, un film sur l'autoritarisme et la censure des artistes, en clôture d'un festival particulièrement agité par des polémiques politiques et la guerre à Gaza. «Beaucoup de personnes sont arrivées en portant avec elles beaucoup de chagrin et de colère, ainsi qu'un certain sentiment d'urgence face au monde dans lequel nous vivons aujourd'hui», a entamé la directrice du festival Tricia Tuttle lors de la cérémonie de clôture. «La Berlinale a été émotionnellement chargée», a-t-elle reconnu, visiblement émue, après des jours de polémique et d'accusation de censure visant la Berlinale, festival à la tradition très politique. Le jury, présidé par le réalisateur allemand Wim Wenders, a finalement décidé de récompenser un film tourné en Allemagne, en langue turque. Les scènes censées se passer à Ankara et Istanbul ont été tournées à Berlin et Hambourg. Il raconte le destin

d'un metteur en scène turc et de sa femme actrice, soudain interdits de travailler en raison de leurs opinions politiques. Lors de la remise du prix, le producteur du film, l'Allemand Ingo Fliess, a tenu à rappeler une scène du film dans laquelle artistes et intellectuels poussés à bout se disputent. «Ça m'a rappelé ces derniers jours à la Berlinale. Des réalisateurs contre d'autres réalisateurs, des artistes contre des créatifs (...). Nous sommes alliés», a-t-il insisté, appelant à concentrer les attaques sur les vrais ennemis : «les autocrates, les partis de droite, les nihilistes de notre temps». La guerre à Gaza en toile de fond Le festival a notamment été accusé par certains artistes de censurer ceux «qui s'opposent au génocide en cours perpétré par Israël contre les Palestiniens à Gaza». Le président du jury Wim Wenders, cible d'attaques pour avoir dit que le cinéma devait «rester en dehors de la politique», a tenté d'apaiser la situation. «Le langage du cinéma est empathique. Le langage des réseaux sociaux est efficace», a relevé le réalisateur allemand, saluant l'ardeur militante des activistes. «Vous faites un travail courageux et nécessaire. Mais est-ce que cela doit être une compétition ?», a-t-il interrogé.



Un peu plus tôt dans la cérémonie, le réalisateur syro-palestinien Abdullah Al-Khatib, récompensé pour son film Chronicles from the Siege dans une catégorie parallèle du festival, a porté une parole offensive, accusant le gouvernement allemand d'être «complice du génocide commis à Gaza par Israël». Ses propos ont été accueillis par des cris de soutien, mais aussi de réprobation, signe des tensions qui ont traversé la Berlinale cette année. Également récompensé du grand prix du jury, l'équivalent de la deuxième place, pour son film Salvation, le réalisateur turc Emin Alper a lu un message de solidarité pour «les Palestiniens à Gaza». «le peuple d'Iran qui

souffre sous la tyrannie» mais aussi «les Kurdes au Rojava». «Vous n'êtes pas seuls», a-t-il aussi lancé à l'adresse d'opposants politiques turcs emprisonnés, dont le maire d'Istanbul Ekrem Imamoglu. Son film, inspiré d'une histoire vraie, raconte la descente vers la violence d'un village reculé de Turquie, confronté au clan d'un village voisin. **De l'argent pour Sandra Hüller, Anna Calder-Marshall et Tom Courtenay** Le jury de la Berlinale a aussi choisi de récompenser l'actrice allemande Sandra Hüller d'un Ours d'argent de la meilleure interprétation (prix hommes et femmes confondus) pour sa performance dans Rose. de

Markus Schleinzner. Dans ce drame en noir et blanc, elle incarne une femme se faisant passer pour un homme dans une petite communauté rurale de l'Allemagne du XVIIe siècle afin d'échapper au patriarcat. Un autre film a particulièrement plu au jury puisqu'il a été distingué deux fois. Queen at Sea, de l'Américain Lance Hammer, a notamment reçu le prix du jury. Ce film avec Juliette Binoche raconte les ravages d'Alzheimer sur les proches des personnes atteintes de cette maladie. Anna Calder-Marshall, qui joue à 79 ans une dame atteinte de démence et son partenaire à l'écran Tom Courtenay, 88 ans, ont conjointement reçu l'Ours d'argent du meilleur second rôle.



CUISINER AU AIRFRYER :
C'est vraiment bon pour la santé ?

Depuis quelques années, le Airfryer - ou friteuse sans huile - suscite un véritable engouement en France. Ce mode de cuisson est-il vraiment si clean qu'il en a l'air ? Réponses d'une diététicienne. Tous les adeptes de frites et fritures se sont réjouis de ce nouvel appareil de cuisson plein de promesses, qui a depuis quelques années le vent en poupe. Plus de 2,6 millions d'appareils ont été vendus en France en 2024, et près de 27% des foyers en sont aujourd'hui équipés. Quels sont les atouts santé de la cuisine au Airfryer ? Y a-t-il aussi des dangers à une utilisation trop régulière ? Alexandra Murcier, diététicienne nutritionniste nous explique !

Fonctionnement : qu'est-ce qu'un Airfryer ou friteuse sans huile ?
La friteuse à air - dont la marque précurseur et emblématique et le Airfryer - est un appareil de cuisson électrique qui permet de cuire, rôtir ou griller des aliments en utilisant très peu d'huile, voire pas du tout. Son principal argument de vente est sa capacité à réaliser des fritures sans huile ou presque, donc plus saines et moins caloriques. Son fonctionnement repose sur le principe de la chaleur pulsée : une résistance chauffe l'air à haute température, généralement entre 160 et 200 °C, tandis qu'un ventilateur puissant fait circuler cet air chaud rapidement autour des aliments. Alexandra Murcier Diététicienne nutritionniste Cette circulation uniforme permet une cuisson rapide et donne aux aliments une surface croustillante proche de celle obtenue par la friture. En résumé, l'airfryer est plus proche du minifour à convection que de la friteuse. Avis d'une nutritionniste : le airfryer est-il globalement bon pour la santé ?



La friteuse sans huile présente plusieurs atouts, qui font d'elle un mode de cuisson intéressant ... surtout pour les personnes adeptes des fritures ou de la "malbouffe", et qui cuisinent très peu. «Elle permet tout d'abord de réduire fortement l'apport en matières grasses et en calories, ce qui peut contribuer à mieux contrôler son poids», explique Alexandra Murcier. Simple d'utilisation, rapide et accessible, l'airfryer favorise par ailleurs le «fait-maison», ce qui est toujours préférable aux aliments ultra-transformés ou aux fast-foods. Il est donc particulièrement intéressant pour les personnes qui n'aiment pas cuisiner et manquent de temps. La cuisson au Airfryer - avec très peu voire par d'huile - permet enfin de limiter l'oxydation des lipides liée à leur chauffage à hautes températures. Une friture classique dans un bain d'huile provoque la formation de triglycérides oxydés et de polymères de triglycérides, deux composés qui en excès, favorisent l'obésité viscérale. Alexandra Murcier Pour autant, le Airfryer reste un mode de cuisson à haute température, qui reste moins respectueuse des micronutriments qu'une cuisson très douce de type vapeur, mijotée ou à l'étouffée. «Son intérêt est donc moindre chez les

personnes qui cuisinent déjà de façon très saine et privilégient les cuissons douces - qui restent les plus recommandées sur le plan nutritionnel» précise notre experte. En effet, comme toute cuisson à haute température, le Airfryer entraîne une perte partielle de certaines vitamines et minéraux, surtout pour les fruits et légumes. Pour conclure, ce mode de cuisson astucieux est intéressant à avoir dans sa cuisine mais ne doit pas être considéré comme «l'appareil à tout faire». Il se substitue très favorablement à la friteuse classique, ou même au four, mais doit être utilisé avec discernement, et ne convient pas à certains aliments. Les fabricants essayent de le vendre comme étant LE mode de cuisson qui révolutionne la cuisine santé et minceur... ce qui n'est pas une vérité absolue. Alexandra Murcier **Acrylamides, réaction de Maillard, cancers, danger : la cuisson airfryer peut-elle être cancérigène ou dangereuse pour la santé ?** Victime de son succès, le Airfryer a également suscité la polémique. Il est notamment accusé de favoriser la formation des acrylamides, substances chimiques suspectées d'être nocives pour la santé. «Ces acrylamides apparaissent à cause d'une

réaction - appelée réaction de maillard - qui a lieu entre des sucres et un acide aminé (l'asparagine). C'est elle qui confère la couleur brun doré et le goût grillé aux aliments» explique la nutritionniste. Elle a lieu lorsque certains aliments riches en amidon (comme les pommes de terre, le pain ou les céréales) sont cuits à très haute température (au-delà d'environ 120 °C), par exemple lors d'une friture, du rôtissage ou de la cuisson au four, quand les aliments brunissent ou deviennent très croustillants. Une exposition fréquente et prolongée à ces acrylamides entraînerait un risque accru de cancer. Relativisons cependant : le Airfryer ne produit pas davantage d'acrylamides que la cuisson au four ou à la poêle et moins que la friteuse classique ! Le réglage du temps et la température, ainsi que le dosage réduit de la matière grasse, permettent de limiter la réaction de maillard et donc la formation de ces composés chimiques. Alexandra Murcier Finalement, le Airfryer ne mérite ni d'être porté aux nues, ni d'être cloué au pilori. «Il est intéressant pour remplacer la friteuse ou cuisiner rapidement et simplement, mais on peut tout à fait manger très sainement sans en avoir un dans sa cuisine !», résume Alexandra Murcier.

Teflon, inox, céramique : quel est le meilleur revêtement pour la cuve du airfryer ? Le choix du revêtement de la cuve d'un airfryer dépend à la fois de critères pratiques et de considérations de santé. Longtemps, de nombreux appareils ont utilisé des revêtements anti-adhésifs à base de PTFE, un polymère qui appartient à la grande famille des PFAS (substances per- et polyfluoroalkylées) communément appelés Téflon. On sait depuis quelques années que ces revêtements peuvent se dégrader s'ils sont rayés ou soumis à des températures trop élevées et dégager de l'acide perfluoro-octanoïque aux effets cancérigènes (1). À la lumière de ces données, l'Agence européenne des produits chimiques a proposé, en février 2023, de restreindre leur fabrication et leurs usages. En France, la proposition de loi pour lutter contre les PFAS a été définitivement adoptée par le Parlement. en février 2025 (source 2). Aujourd'hui, la plupart des fabricants d'Airfryers proposent des modèles sans Téflon. De plus en plus de fabricants proposent des cuves ou paniers en inox ou avec des revêtements céramiques, souvent présentés comme « sans PTFE ni PFOA », afin de répondre aux inquiétudes et préoccupations des consommateurs. • L'inox est le matériau le plus résistant : il supporte très bien les hautes températures et ne libère aucune substance dans les aliments. En contrepartie, il est moins anti-adhésif, ce qui peut nécessiter un léger ajout de matière grasse ou une attention accrue à la cuisson. • La céramique, quant à elle, offre une bonne anti-adhérence tout en évitant les revêtements synthétiques traditionnels, mais elle est moins stable dans la durée que l'inox.



Ces deux carrés seront les plus tendance en 2026 un coiffeur tranche

En 2026, le carré se libère, respire et s’assume tel qu’il est. Plus qu’une coupe, il devient une attitude. Johan Aspinas, coiffeur et membre du Creative Collective Davines France nous dévoile les carrés stars de l’année.

Hailey Bieber, Eva Longoria, Sydney Sweeney... Toutes le confirment, le carré est la tendance capillaire du moment. Flatteur, facile à coiffer et à entretenir, c’est la coupe de cheveux idéale qui, en plus, convient à tous les types de cheveux. Bref, le compromis parfait quand l’envie de changement se fait sentir au passage de la nouvelle année, sans passer par la case coupe radicale (ou regret capillaire). Reste une question cruciale : quel carré adopter pour être pile dans la tendance 2026 ? Pour y voir plus clair, nous avons



interrogé Johan Aspinas, coiffeur et membre du Creative Collective Davines France. En scrutant les derniers catwalks, de Prada à Alexander Wang, en passant par Max Mara, il décrypte pour nous les trois carrés stars de 2026. Son fil rouge ? Le respect absolu du cheveu, de sa texture naturelle et de la personnalité de celles qui le portent. «L’idée, c’est de sublimer

le cheveu sans le transformer, sans le sensibiliser inutilement. Être soi-même, tout simplement», résume-t-il.

Coupes de cheveux 2026 : quels seront les carrés les plus tendance cette année ?

Le shaggy bob
Star des dernières saisons, le shag n’a pas dit son dernier mot... mais en version plus courte. Moins

d’écart entre les longueurs et le dégradé, une base plus pleine, tout en conservant ce flou savamment décoiffé qui fait son charme. «On garde du mouvement, mais sans tomber dans l’excès rock très effilé d’il y a un an ou deux», explique Johan Aspinas. Résultat : un carré shag plus court, plus assumé, qui peut se porter très engagé avec la nuque dégagée, ou plus sauvage pour celles qui préfèrent garder une certaine longueur de sécurité.

Le sharp bob
Net mais plus figé. En 2026, le sharp bob se détend et laisse parler la matière. Observé notamment chez Prada, ce carré court et graphique s’adresse à celles qui n’ont pas froid aux yeux. «C’est une coupe qui dégage le port de tête, le cou, le visage. Il y a une vraie affirmation de soi», souligne le coiffeur. Mais attention : exit l’effet «baguette» ultra-lisse. Le nouveau sharp bob vit, bouge, fait

même quelques kicks rebelles ici et là. À l’image du récent carré d’Adriana Karembeu (avant qu’elle n’opte pour la coupe garçonne en décembre dernier), plus libre, plus moderne, plus vrai. Et pour celles qui veulent conserver de la longueur, Pinterest Predicts 2026 ajoute une coupe au compteur : le lob asymétrique, dont les recherches ont bondi de 85 % entre septembre 2023 et août 2025. Mi-long, légèrement décalé, chic sans être trop sage, il promet de faire pencher la balance du côté des indécises. Elle a d’ailleurs été adoptée par de nombreuses personnalités ces dernières années, comme les actrices Rachel McAdams, Priyanka Chopra, Julia Roberts, ou encore la chanteuse Selena Gomez avec une version lisse. En 2026, le carré n’a décidément pas fini de nous couper le souffle.

Pieds secs

Les causes, les symptômes et les solutions

La peau des pieds est la plus épaisse du corps, et plus on sollicite cette zone, plus la corne s’épaissit pour se protéger, ce qui entraîne une hyperkératose ou sécheresse cutanée. De plus, leur paume est quasiment dépourvue de glandes sébacées et donc de sébum. La sécheresse y est donc un phénomène courant. La partie la plus vulnérable ? Le talon, qui une fois déshydraté peut vite devenir inconfortable, voire douloureux si les crevasses s’installent. «En cas de pieds secs, consultez toujours un dermatologue car ils peuvent aussi être le signe d’une pathologie», recommande la professionnelle de santé.

Quelles peuvent être les causes des pieds secs ?

Certaines personnes ont une peau naturellement très sèche, d’autres

souffrent de formes saisonnières ou ponctuelles. Dans tous les cas, de nombreux facteurs peuvent aggraver ou déclencher le phénomène, à commencer par le port des chaussures ouvertes en été. Si elles laissent respirer les pieds (et diminuent ainsi le risque de mycose), elles favorisent l’épaississement de la corne sous les pieds. Le froid en hiver peut également augmenter la sécheresse, tout comme les carences alimentaires ou hormonales lors de la ménopause.

Pieds secs : des symptômes douloureux

Les pieds secs se traduisent par une peau rugueuse au niveau du talon et/ou des orteils, et autour des ongles. Le souci ? Si le talon se fendille jusqu’à la crevasse, cela atteint le derme et les terminaisons nerveuses. «Non



seulement c’est très douloureux, mais c’est aussi une porte d’entrée aux infections», avertit le Dr Peres.

Comment retrouver des pieds tout doux ?

C’est un conseil basique et pourtant, il vaut la peine d’être répété : laver ses pieds tous les jours est crucial. Utilisez de l’eau tiède et séchez-les doucement,

sans oublier de passer entre les orteils. Traitez vos pieds de la même façon que votre corps et appliquez quotidiennement un soin hydratant. En cas de talons très secs, procédez à un gommage à l’aide d’un soin ou d’une râpe. Si vous préférez un soin exfoliant, choisissez-le très doux et riches en lipides. Pour repartir du bon pied, il est possible de laisser

poser un peeling aux acides de fruits pendant une heure ou toute la nuit afin de relancer le renouvellement cellulaire. Le lendemain, appliquez une huile hydratante et le soir au coucher, un baume riche en cires végétales afin qu’il agisse toute la nuit.

Pieds secs : quelles chaussures privilégier ?

«Les chaussures pour femmes sont souvent triangulaires alors que les pieds sont carrés», souligne la dermatologue qui préconise de privilégier des chaussures en matière naturelle et respirante, pas trop serrées ni trop hautes, au risque de provoquer des callosités à l’avant du pied et d’utiliser des chaussettes en coton ou en fil d’Écosse.

3 étapes clés pour réduire l'apparence de vos pores

Avoir une peau lisse, sans la moindre imperfection, presque floutée... c’est un peu le fantasme de tou(te)s. Celui qui traverse les générations, les saisons et les tendances skincare. Seulement voilà, bien loin d’être un filtre Instagram, la peau est un organe vivant, mouvant et qui réagit à tout (le stress, le climat, les hormones, la pollution ou encore les soins qu’on lui impose parfois un peu trop sévèrement). L’épiderme se retrouve donc

régulièrement confronté à certaines problématiques et textures différentes. Résultat : les pores sont parfois visibles, parfois dilatés, souvent mal aimés. Et même s’il faut le rappeler (encore et toujours) : les pores sont de minuscules orifices naturellement présents à la surface de la peau et indispensables à son bon fonctionnement. Impossible de les faire disparaître complètement. Mais leur apparence, elle, peut être affinée.

Sur TikTok, la dermatologue Dr Adel (alias @aamnaadel) a partagé une vidéo devenue virale, dans laquelle elle détaille trois étapes clés, simples et accessibles, pour lisser le grain de peau. Son mantra ? “Les pores sont normaux”. Son objectif ? Les rendre beaucoup moins visibles. Pour la spécialiste, inutile de multiplier les sérums miracles ou de décaper sa peau à coups d’acides. Tout est question de juste équilibre et de bons actifs,

bien choisis. Les pads exfoliants Les pads exfoliants, comme ceux de Medicube, formulés avec de l’acide lactique et une faible concentration d’acide salicylique (0,45 %). «Cette combinaison est suffisamment douce pour ne pas altérer la barrière cutanée, tout en restant très efficace pour nettoyer les pores en profondeur», explique le médecin. Leur mission : désincruster les pores sans agresser, lisser sans décaper.

À utiliser deux fois par semaine, pas plus. Le rétinol Incontournable, indétrônable, indiscutable. «Le rétinol stimule la production de collagène, ce qui donne aux pores le soutien dont ils ont besoin pour paraître plus petits», rappelle la dermatologue. Une noisette suffit, 2 à 3 soirs par semaine, pour améliorer progressivement texture et fermeté (et lutter contre le vieillissement cutané).

«Scream» Avec un septième film bientôt en salles, qu'est-ce qui fait le succès de la saga ?

En salles mercredi, un retour aux sources et la fin d'un long chapitre de trente ans.

«Est-ce que tu aimes les films d'horreur ?», demande au téléphone une voix lugubre et saturée à une jeune Drew Barrymore blond platine. Amusée, elle répond que celui qu'elle préfère est Halloween, de John Carpenter. Cet échange ouvre la première Scream en 1996 (1997 en France) : la scène dure 13 minutes et pourrait être un court métrage à elle toute seule. Elle est sanglante, nerveuse, mais se permet des pointes d'humour noir bien dosées, un cynisme terrible. Elle multiplie les références aux films d'horreurs et introduit le tueur, «Ghostface», au masque inspiré du Cri de Munch. Simple, efficace, parfaitement reconnaissable : il a marqué toute une génération.

Trente ans après la première sortie en salles de Scream, cette scène d'ouverture demeure culte. Sans doute car elle concentre tout ce qui allait faire par la suite le succès de la longue saga.

En salles mercredi 25 février 2026, son septième volet (et oui!) signe le grand retour de l'héroïne principale au cœur de l'action : Sydney Prescott, incarnée par Neve Campbell, qui semble déterminée à transmettre son courage à sa fille - et à se débarrasser une bonne fois pour toutes de Ghostface.

Comment expliquer une telle longévité, et un tel engouement pour une saga trentenaire ? Voici comme Scream est devenu culte, et un incontournable du cinéma d'horreur. Attention, spoilers.

Un vent d'air frais
«Quand Scream paraît en 1996,

le genre dans lequel il s'inscrit, le slasher, était éteint, à bout de souffle», explique François Rey, collaborateur de la revue spécialisée Mad Movies(Nouvelle fenêtre). Il faut dire que les années 1970 et 1980 regorgeaient du style Massacre à la tronçonneuse, Halloween, Freddy les Griffes de la Nuit, Vendredi 13... On en compte des dizaines. La recette du slasher est sensiblement toujours la même : un tueur (masqué, la plupart du temps) attaque un à un les membres d'une bande de jeunes des quartiers pavillonnaires américains.

Et puis arrive Scream. Écrit par un jeune scénariste fan de cinéma d'horreur, Kevin Williamson, et un Wes Craven d'ores et déjà derrière La colline à des yeux, La dernière Maison sur la Gauche ou encore les deux premiers Freddy, les deux ont à cœur de revisiter le genre. Ils mélangent l'horreur aux teen movies à la John Hughes (The Breakfast Club, 1985), ajoutent de l'humour, une enquête à la «whodunit» - en français «qui l'a fait» -, un genre inspiré des romans d'Agatha Christie et surtout, ils multiplient les références aux films qu'ils entendent revisiter, laissant par-ci par-là des clins d'œil malins pour le spectateur.

Une œuvre qui joue avec son public

Dans Scream, les jeunes sont des petits malins et ne comptent pas se faire avoir aussi facilement par un tueur masqué. Des films d'horreurs comme Halloween ou Vendredi 13, ils en ont vu à la pelle. Ils les citent à tout bout de champ et s'en inspirent pour contrer Ghostface.

Avec Scream et son héroïne Sydney Prescott, la «final girl» prend

une tournure beaucoup plus féministe, l'érigeant au statut d'icône. La question de la sexualité est un vrai point de l'écriture de son personnage. Elle finit par tuer d'une balle dans la tête.

«Tout le long du film, les actions de Sydney rythment le récit. Elle reprend le contrôle de son narratif et de celui du film par la même occasion», observe Marie Casabonne. Dans les suites pour lesquelles elle revient quasi systématiquement - à l'exception de Scream IV - «les films laissent une vraie place à la réflexion sur le traumatisme et ses conséquences, et ce dès le premier. Dans les suites, Sydney s'éloigne de tout et écrit un livre sur ce qui lui est arrivé pour transformer son traumatisme. Elle incarne une forme de résilience.»

Des suites qui tiennent la route

Au premier film sorti en 1996, il y a aura donc eu six suites. Les quatre premières continuent de suivre Sydney et Ghostface qui ne cesse de la hanter revenant à chaque fois, un visage différent derrière le masque. «La saga a réussi à se renouveler à chaque sortie, sans jamais s'autoparodier» souligne François Rey. Elle change de décor à chaque fois, explore de nouveaux thèmes tout en reprenant sa colonne vertébrale.

Et puis, chose suffisamment rare pour être notée, la saga a bénéficié d'une suite, en 2022, sobrement intitulée Scream à nouveau. À mi-chemin entre l'hommage et la volonté de pousser plus loin la mythologie des quatre premiers films, elle donne un second souffle à la saga. S'il reçoit une critique mitigée, le film est un



succès au box-office : 137 millions de dollars dans le monde. Il est battu par sa suite, à peine un an plus tard, qui rapportera 168 millions.

Une référence culturelle

En 30 ans, le film est devenu une référence culturelle, parodié par une autre saga, Scary Movies et présent dans des jeux vidéo comme Call of Duty, Mortal Kombat ou plus récemment Fortnite. Le design reconnaissable parmi tous du tueur drapé de noir, dont le masque est un simple accessoire de costume achetable dans n'importe quelle boutique de farces et attrapes y est pour quelque chose.

Au fil des années, Scream s'est presque imposé comme une marque, et a fait son trou à Hollywood, notamment en attirant ou en révélant un ensemble d'acteurs - d'actrices surtout en fait. Car si Neve Campbell - peut-être trop cataloguée par son rôle de Sydney Prescott par les studios - n'a pas eu une carrière variée, ce n'est pas le cas de ses congénères. Dès le premier, l'enfant star Drew Barrymore y fait une

apparition marquante et Courteney Cox, mondialement connue pour son rôle de Monica dans la série Friends, s'ancre dans la saga et passe d'un second rôle à un personnage incontournable, présente à chaque volet, dont le septième.

La seconde génération, apparue à partir de 2022 a notamment révélé au grand public deux actrices avant l'envol de leur carrière : Jenna Ortega, connue pour son rôle de Mercredi Adams dans la série Netflix, et Mickey Madison, Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans Anora de Sean Baker. «Ils ont même réussi à faire jouer Sarah Michel Gellar, alors mondialement connue pour Buffy contre les vampires dans le second», observe François Rey. Car si ce n'est pas le cas pour toutes les franchises horribles, «d'une certaine manière, ça n'a jamais été ringard de tourner dans Scream», conclut le spécialiste.

Le capitaine Kirk de la série «Star Trek» se lance dans une nouvelle entreprise avec un album de metal



Le comédien canadien William Shatner n'a pas l'intention de rester dans l'ombre. Après son inoubliable voyage dans l'espace en 2021, il annonce son intention de sortir un disque de reprises avec des titres légendaires.

«J'ai exploré l'espace, le temps. Maintenant... la distorsion». À 94 ans, l'acteur William Shatner, célèbre interprète du Capitaine Kirk dans la série originale Star Trek, a annoncé vendredi 20 février la sortie prochaine d'un album de heavy metal.

«Oui, vous avez bien lu (...) Des reprises de légendes comme

Black Sabbath, Iron Maiden et Judas Priest, et quelques titres originaux forgés dans le même feu cosmique», écrit le Canadien sur le réseau social X, accompagnant le message d'une photo de lui sur fond rouge et enfumé.

William Shatner a incarné l'audacieux capitaine James T. Kirk dans la série de science-fiction des années 1960, qui suit l'équipage d'un vaisseau spatial diffusant des idéaux humanistes à travers la galaxie. Il a également tenu le rôle-titre de la série policière T.J. Hooker et remporté un Golden Globe ainsi qu'un Primetime Emmy pour son rôle

dans Boston Legal.

En 2021, il est devenu la personne la plus âgée à aller dans l'espace, en embarquant à 90 ans à bord d'un engin de Blue Origin. Parallèlement à sa carrière d'acteur, William Shatner a toujours fait de la musique, avec toutefois beaucoup moins de succès et un second degré assumé. En dévoilant son nouvel album, il n'a montré aucune intention de lever le pied. «Une intensité sincère. Une exploration sans excuses. À 94 ans, on ne ralentit pas. On monte le volume», écrit-il.

Ramadhan :**Mise en marché progressive d'une quantité importante de poulet congelé au prix de 330 DA/KG**

L'Office national des aliments du bétail (ONAB) a annoncé, dans un communiqué, la mise en marché progressive de poulet congelé, au prix de 330 DA le kilogramme, en vue de garantir la disponibilité de cet aliment durant le mois de Ramadhan et de contribuer à la stabilité de ses prix, en soutien au pouvoir d'achat des citoyens.

L'ONAB a procédé "en prévision du mois de Ramadhan, à la constitution d'un stock important de poulet congelé, en application des orientations du groupe Agro-logistique (AGROLOG)", indique le communiqué, ajoutant que l'approvisionnement progressif du marché en cet aliment a été lancé, avec l'injection d'une première quantité estimée à 2.000 tonnes, commercialisées



graduellement à travers les différents circuits de distribution agréés", avec "un prix fixé à 330 DA le kilogramme".

Parallèlement à la commercialisation du poulet congelé, l'ONAB assure

également la disponibilité quotidienne du poulet frais au niveau de ses points de vente afin de garantir un approvisionnement régulier et de répondre aux besoins des citoyens tout au long du mois sacré.

Dans ce cadre, l'Office a rappelé que ses points de vente à Alger sont situés à Zéralda-centre, Aïn Benian-centre, Hussein Dey-centre, Dar El Beïda-centre, Bentalha, Sidi Moussa, Birtouta, Birkhadem, Chéraga, ainsi qu'à la nouvelle

ville de Sidi Abdellah.

Ses produits sont disponibles aussi au niveau des tentes installées à l'occasion du mois de Ramadhan à l'Office national interprofessionnel des légumes et des viandes (ONILEV) à Aïn Benian, El Karia (Chéraga), Saïd Hamdine (Bir Mourad Raïs), Ruisseau, El Kettani, Bab Ezzouar et Rouiba, ainsi qu'au niveau de la Société algérienne des foires et exportations (SAFEX).

A travers cette initiative, l'ONAB réaffirme "son engagement constant à assurer l'approvisionnement régulier du marché national, à soutenir le pouvoir d'achat des citoyens et à contribuer à la stabilité des prix des viandes blanches durant le mois de Ramadhan, tout en veillant à proposer des produits de haute qualité répondant aux besoins des citoyens".

**Cosmétiques locaux reconditionnés en marques importées :
Un réseau clandestin démantelé à Chlef**

Les éléments de la Gendarmerie nationale ont mis fin à une activité illégale de grande ampleur dans la wilaya de Chlef. La brigade territoriale de Harchoun a procédé à l'arrestation de deux individus soupçonnés d'être impliqués dans la falsification et la commercialisation de produits cosmétiques périmés. L'opération a été menée sur la base d'informations précises faisant état de l'existence d'un atelier clandestin spécialisé dans la contrefaçon.

Selon les premiers éléments de l'enquête, les suspects récupéraient des produits cosmétiques importés arrivés à expiration. Ces articles étaient ensuite recyclés, remplis avec d'autres substances fabriquées localement, puis remis sur le marché après modification des dates de péremption. Une pratique particulièrement dangereuse pour la santé des consommateurs.

Une descente coordonnée des services de contrôle

Après avoir accompli les procédures légales nécessaires et activé le travail de renseignement, les éléments



de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale à Oued Fodda ont mené une descente ciblée dans l'atelier clandestin. L'opération s'est déroulée en coordination avec les agents de l'inspection du commerce, afin de constater les infractions liées à l'étiquetage et à la conformité des produits.

Sur place, les enquêteurs ont découvert un local utilisé pour la transformation et le

reconditionnement de produits cosmétiques étrangers non conformes. Les vérifications ont révélé l'absence de respect des normes d'étiquetage ainsi que la présence de produits dont l'origine n'était pas clairement identifiée.

Les services de contrôle ont également saisi d'importantes quantités de cosmétiques portant différentes marques, aussi bien étrangères que

locales. Une grande partie de ces produits était périmée, tandis que d'autres ne comportaient aucune indication fiable concernant leur composition ou leur provenance.

Une saisie estimée à plusieurs milliards de centimes

L'opération a permis la saisie de plus de 200 000 unités correspondant à 110 types de produits cosmétiques. Selon les estimations, la valeur

marchande de la marchandise récupérée dépasse 9,7 milliards de centimes, ce qui souligne l'ampleur du réseau démantelé. Les deux suspects arrêtés ont été placés en garde à vue dans le cadre de l'enquête. À l'issue des procédures judiciaires en cours, ils seront présentés devant le procureur de la République territorialement compétent.

Un danger pour la santé publique

Cette affaire met en lumière les risques liés à la circulation de produits cosmétiques contrefaits ou périmés sur le marché. L'utilisation de substances inconnues ou non conformes peut provoquer des réactions allergiques, des irritations cutanées ou d'autres complications sanitaires.

Les autorités rappellent ainsi l'importance de renforcer les contrôles et d'encourager les consommateurs à vérifier l'origine et la conformité des produits achetés. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus des services de sécurité pour lutter contre la fraude commerciale et protéger la santé publique.